Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:

Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 25 février 1925 No. 51

La Convention de Régina

Les premières séances de la Convention seront consacrées à l'étude des questions scolaires et appartiendront plus particulièrement à l'Association des Commissaires. C'est pourquoi la date est devancée d'un jour, et l'ouverture est définitivement fixée au mardi 10 mars à 9 heures du matin à Régina.

Tous les délégués devront se faire un devoir d'arriver dès le début de la Convention. Ces questions scolaires intéressent les deux associations, et l'on peut dire qu'elles forment le pivot de nos organisations nationales.

Dès la première soirée nous aurons le plaisir d'entendre les délégués des provinces voisines, et comme leurs problèmes sont identiques aux nôtres, il est important que nous soyons aussi nombreux que possible pour écouter le récit de leurs expériences afin d'en profiter. J'espère donc que, comme à Prince-Albert il y a deux ans, les délégués des deux organisations tiendront à suivre toutes les séances, depuis la première jusqu'à la dernière.

Il n'y a rien dans la Constitution actuelle de l'A. C. F. C. qui empêche les Cercles existants de prendre les moyens voulus pour payer les frais de voyage de leurs délégués. Et dans les paroisses où il n'y a pas de Cercle existant, il est très facile il me semble pour quelqu'un de prendre l'initiative d'une collecte faite le dimanche à la sortie de l'église. Il ne serait pas juste de demander aux délégués de l'Association Catholique de passer leur temps, et de payer par surplus les frais de leur voyage. Je suis sûr que nos curés de paroisse se feront un plaisir et un devoir de seconder ces initiatives et au besoin de les faire naître.

Je crois savoir que les délégués de toutes les paroisses seront acceptés, même dans celles où il n'existe pas de cercle, il est donc essentiel que partout l'on prenne les moyens voulus pour se faire représenter. J'espère qu'aucune de nos paroisses ne se laissera atteindre par la maladie de l'indifférence, maladie d'autant plus dangereuse qu'elle peut devenir contagieuse.

Il faut donc que le 10 au matin, délégués des districts d'écoles et des paroisses soient exacts au rendez-vous. Nous comptons sur eux—parce que la cause a besoin d'eux tous, et je suis sûr que tous les districts d'écoles, toutes les paroisses tiendront à répondre à l'appel.

Le travail fait par nos organisations ne se mesure pas avec des piastres et avec des sous, mais il est réel et indiscutable. Il n'est peut-être pas dix de nos districts qui, à un temps ou à l'autre, et bien des fois, n'aient pas eu besoin de l'Association Interprovinciale, ou de l'Association des Commissaires. Et toute la race a bénéficié des activités nationales de l'A. C. F. C.

C'est un devoir national d'unir tous nos efforts pour assurer le succès éclatant de ce Congrès, et de s'y rendre pour étudier les moyens à prendre pour continuer l'oeuvre du passé, et pour faire mieux s'il se peut à l'avenir.

Ces Congrès sont comme les grandes manoeuvres de l'armée franco-canadienne de la province. Tous doivent y participer. Une défection constituerait un abandon volontaire de nos droits, presque une trahison morale. Aucune de nos paroisses, aucun de nos districts d'école ne voudra mériter ce stigmate.

Souvent personne ne bouge, parce que personne n'ose prendre l'initiative de parler. Il en est toujours quelques-uns dans les paroisses qui sont désignés tout naturellement par leur influence, par leur situation pour prendre ces initiatives. J'espère qu'ils ne failliront pas à leur tâche et à leur responsabilité.

Je tiens à rappeler qu'en ce qui concerne plus spécialement la Convention des Commissaires, nous accepterons comme délégués—1o—Tous les Commissaires d'écoles de langue française. 2o—Tous les Secrétaires d'écoles, comme cela s'est toujours fait dans le passé, et enfin toutes les personnes de langue française déléguées par les districts d'école—du moment que le nombre total de ces délégués ne dépassera pas trois pour les districts ruraux et cinq pour les districts urbains.

De plus nous accepterons tous les instituteurs et toutes les institutrices qui voudront bien se rendre à la Convention.

Nous espérons pouvoir grouper un jour, les commissaires et le personnel enseignant dans une même organisation parce que le succès de nos écoles dépend dans une large mesure de leur coopération et de leur bonne volonté.

Nous espérons qu'ils pourront se rendre nombreux à la Convention; et que les Commissaires des districts dans lesquels ils enseignent, arrangeront pour leur faciliter le voyage.

Si la persécution n'existe plus, personne ne peut dire qu'elle n'existera jamais. Il est nécessaire d'être toujours prêt aux éventualités qui peuvent se produire. Ce sont ces temps de détente qui sont toujours les plus dangereux, parce qu'ils portent à l'apathie et au sommeil. Peut-être déjà avons nous succombé à cette douce tentation d'un repos facile. C'est le temps de réagir en nous rendant nombreux à cette Convention de Régina. Le travail nous y attend. Un travail sérieux et nécessaire puisqu'on devra y discuter de la vie même des nos organisations, et de la surveillance à effectuer sur nos écoles.

Raymond Denis.

Avis aux délégués de la Convention

L'Exécutif de l'A. C. F. C. regrette de ne pouvoir annoncer cette semaine le résultat des démarches faites auprès des Compagnies de chemin de fer en vue d'obtenir une réduction du prix de passage pour les délégués à la Convention. Nous le ferons la semaine prochaine, mais, il sera alors un peu tard pour que la nouvelle parvienne à tous.

Nous tenons à prévenir les délégués de ne pas acheter leur billet avant de s'être renseignés auprès de l'agent local. Si nous obtenons ce que nous avons demandé, tous les agents seront en mesure de donner les renseignements. En achetant un billet pour aller seulement, l'agent leur remettra un reçu qu'ils devront, à leur arrivée à Régina, faire signer par les officiers de l'Association qui seront désignés à cet effet dès l'ouverture de la Convention.

Pour le succès de la Convention

Il y a une aumône infiniment précieuse que je me permettrai de solliciter auprès de chacun de nos compatriotes: c'est l'aumône d'une prière pour le succès de la Convention.

Sachons bien qu'une Convention de catholiques franco-canadiens qui ne serait pas préparée par la prière n'obtiendrait pas tout le succès qu'il faut en espérer; elle pourrait même n'être qu'une faillite malgré un brillant succès extérieur.

Or, ce que nous voulons tous c'est un succès réel et profond, une plus grande union des esprits et des coeurs dans la vérité et la charité, en dehors et au dessus des mesquines rivalités d'intérêt personnel et d'amour-propre, au dessus des petites combinaisons et des habiletés toujours trop courtes d'une politique toute humaine. Nous voulons être unis pour être forts, et nous voulons être forts pour agir, pour défendre nos droits et faire des oeuvres durables.

Il faut donc que dès maintenant, comme durant les délibérations elles-mêmes de la Convention et la messe spéciale qui réunira tous les congressistes, nous soyons unis avec nos évêques, nos prêtres et nos chefs, dans une même prière pour obtenir à tous, chefs et soldats, la fidélité à notre mission, la lumière, le courage et la paix.

Et dans cet esprit, rendons-nous nombreux à la Convention de tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan à Régina, les 10, 11 et 12 mars prochain.

Z.-H. MAROIS, ptre,
Aumônier général de l'A. C. F. C.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mgr Kidd nommé évêque de Calgary

Ottawa.— Une dépêche de Rome à Son Excellence Mgr Piétro di Maria, Délégué Apostolique, confirme la nouvelle de la nomination de Mgr John Kidd, P. D., de Toronto, au siège épiscopal de Calgary.

Mgr Kidd, prélat domestique est actuellement directeur du Grand Séminaire St-Augustin de Toronto, où Mgr McDonald, autrefois évêque de Victoria, C. B. est professeur de théologie et directeur spirituel des séminaristes, depuis sa démission. Il est aussi membre du Conseil diocésain de Toronto.

Le siège de Calgary etait vacant depuis l'automne dernier lorsque Mgr McNally premier évêque de Calgary, fut nommé évêque d'Hamilton.

—:*:—

Fondation d'un monastère du Précieux-Sang à Rome

Nous apprenons que les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, dont la maison mère est à Saint-Hyacinthe, doivent ouvrir une maison à Rome vers la fin du mois d'avril prochain. Huit à dix religieuses quitteront au commencement d'avril à destination de la ville éternelle, le monastère de Saint-Hyacinthe.

C'est la première communauté canadienne qui établit une maison à Rome.

Celle-ci possède des monastères, outre la maison mère de Saint-Hyacinthe, à Nicolet, à Montréal, aux Trois-Rivières, à Toronto, à Ottawa, à Sherbrooke, à Lévis, à Joliette, à London, à Saint-Boniface, à Prince-Albert, à Brooklyn, à Portland (Orégon) à Manchester et à la Havane.

—:*:—

Le rapport de la commission alliée de contrôle

Paris.— Un rapport, long de 50 pages, et accompagné de douze appendices volumineux, vient d'être remis par la Mission de contrôle militaire alliée en Allemagne, au Comité de guerre allié sous la présidence du Maréchal Foch.

Le rapport constate en premier lieu que les autorités allemandes ont mis des obstacles au travail de la mission alliée, si bien qu'il lui a été impossible de se rendre compte directement d'une foule de choses.

Cependant au sujet de la fabrication des munitions et du matériel de guerre, de l'entraînement militaire, du nombre de soldats, la mission a pu se renseigner à bonnes sources par l'entremise des pacifistes allemands et obtenir des preuves indéniables que le traité de Versailles n'a pas été observé.

—:*:—

Une convention des Commissaires d'Ecole de langue française du Manitoba

St. Bonace. — A l'occasion de la convention annuelle des commissaires d'école du Manitoba qui se tient le 24, 25 et 26 de ce mois, les commissaires de langue française ont tenu un congrès à part dans la salle du collège hier soir et aujourd'hui.

M. l'abbé Sabourin, visiteur des écoles, M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education et M. S. Mafeoux, de Lorette, ont adressé la parole sur des problèmes d'actualité se rapportant à la question de l'éducation.

—:*:—

L'A. C. J. C. décerne des prix d'action intellectuelle

Montréal.—Pour la sixième fois l'Association Catholique de la jeunesse a décerné des prix d'action intellectuelle.

Neuf lauréats ont recu un prix de $100. Ce sont le R. P. Boismenu, S.S.S., l'abbé Victor Germain, le R. P. Egide Roy, O.F.M. MM. Robert LaRoque de Roquebrune, Emile Benoist, Hector MacKay, Charles Gagné, Mlle Amélie Leclerc (Millicent) et le Dr Oscar Mercier.

La séance solennelle eut lieu jeudi soir. M. Henri Bourassa, dans une magnifique conférence intitulée "Illusions et Réalités" a parlé de l'état actuel de notre développement littéraire et de l'orientation qu'il convient de lui donner.

—:*:—

Un journaliste d'Halifax parle de sécession si les provinces Maritimes ne sont pas mieux traitées

Halifax.— M.Congdon, rédacteur du nouvel hebdomadaire d'Halifax, le **Maritime Rights**, vient de publier un article qui a fait sensation. Il y parle ni plus moins que de la sécession des provinces maritimes de la confédération canadienne.

La situation à son avis est si sérieuse qu'il faut un changement radical dans la façon dont les provinces maritimes sont traitées. La vie y devient impossible.

"Nous allons, dit-il, lentement, mais surement à la ruine. Plus de 500,000 personnes nées dans nos provinces résident dans le seul état du Massachusetts. Environ la moitié de notre population a passé aux Etats-Unis, parce que la vie était trop dure dans notre patrie. Nous sommes décidés d'en finir. Ou les anciens contrats seront respectés et une juste proportion des dépenses publique sera faite ici, ou nous nous séparerons."

—:*:—

M. L.-A. Delorme est nommé agent de rapatriement

Nous apprenons avec plaisir que M. l'avocat L.-A. Delorme, autrefois de Duck-Lake, Sask., vient d'être nommé agent de rapatriement des Canadiens-français aux Etats-Unis.

Il vient de se rendre à Boston ou on lui assignera son poste en Nouvelle-Angleterre.

M. Delorme s'est toujours intéressé vivement aux questions de colonisation et il sera en mesure de faire un excellent travail pour la Saskatchewan dont il connait bien les divers centres français.

Ses activités comme agent de rapatriement ne se limiteront pas à une province plutôt qu'à une autre. Il a toute liberté de se mettre en contact avec toute organisation ou toute association qui s'occupe de colonisation dans toutes les provinces du pays.

M. Delorme est l'auteur d'une brochure intitulée: "La colonisation au Manitoba." Il est l'un des fondateurs de la First Canadian Estates Limited, organisation de propagande pour la colonisation. Il a aussi travaillé à la formation du comptoir agricole au Manitoba. Il a collaboré à la rédaction des journaux canadiens-francais de l'Ouest, publié des articles, fait des conférences pour activer l'organisation économique et le groupement des Canadiens-francais dans l'Ouest.

Cette nomination est très bien vue. Le gouvernement a l'intention de nommer deux autres agents de rapatriement qui suivront la même ligne de conduite.

—:*:—

L'examen des miracles de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus

Rome.— Récemment, s'est réunie au Vatican une Congrégation préparatoire des Rites pour discuter les deux miracles proposés pour la canonisation de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant-Jésus, du Carmel de Lisieux.

—:*:—

Propagande communiste au Canada

Londres. — Le *London Morning Post* vient de publier un article du journal soviéte de Moscou le *Pravda* sur la propagande communiste au Canada.

Cet article certifie que des conférenciers communistes ont parcouru le Canada, et que l'organisation du parti a considérablement progressé dans ces derniers mois. Plusieurs écoles communistes auraient été ouvertes à différents points du pays. Leur journal bi-mensuel publié en Yddish fera bientôt paraitre une supplément hebdomadaire. "Le parti comuniste au Canada, dit l'article, a organisé la récente grève des mineurs dans l'Ouest, et s'emploie activement à enroler dans les Sôviètes les sans-travail."

—:*:—

La Société des Nations viendrait siéger à Ottawa

Genève. On agite l'idée, à Genève, de tenir au Canada, probablement à Ottawa, une des prochaines assemblées de la Société des Nations. L'idée a été émise par Sir Herbert H. Ames, directeur canadien du comité financier de la société. Si l'idée est adoptée, elle rencontrera l'appui du gouvernement canadien et des autres dominions anglais.

Le projet n'a été jusqu'ici qu'officieusement suggéré; mais, il est entendu que les délégués de plusieurs pays ont approuvé le projet. La tenue de cette réunion, dit-on, ferait connaitre davantage au peuple américain et au peuple canadien le travail de la Société des Nations. Le Conseil de la Société fera les démarches préliminaires en ce sens, mais il devra ensuite obtenir l'assentiment des membres de la Société. On croit que les états de l'Amérique du Sud favoriseront le projet.

LA POLITIQUE

La Session à Ottawa

Ottawa. — Le debat sur l'adresse terminé et adopté sans la présentation d'aucun amendement, il s'en est élevé un autre très intéressant soulevé par M. McLean (York).

Un débat important

Ce député présentait une résolution demandant que le Parlement anglais accorde au pouvoir fédéral le droit de modifier la constitution qui régit la nation canadienne.

Le ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, lui a donné la réplique. Son discours a été une étude de constitutionnelle, fortement documentée, sur l'origine et le caractère fondamental de la constitution canadienne. "L'Acte de l'Amérique britannique du Nord, a-t-il dit, est la charte non seulement du Dominion, mais encore des provinces du Canada. Le parlement fédéral et les législatures provinciales y trouvent l'origine de leurs droits et de leurs pouvoirs."

Mais cet Acte est aussi un contrat, un traité même. Avant de le modifier, avant de lui faire subir quelques changements, il faudra s'assurer le consentement des parties contractantes. Dans l'espèce, les provinces du Canada devront être l'objet d'une consultation dans tout ce qui pourrait affecter ou modifier le pacte fédératif. C'est sur ce point que pèche la résolution de M. MacLean.

Le parrain de la résolution, après avoir reçu l'assurance de l'hon. Mackenzie King que le gouvernement convoquerait, après la session une conférence des représentants des provinces, retira son projet de loi. Le député travailliste de Winnipeg-centre, M. J. C. Woodsworth, fit de même pour son amendement qui spécifiait que, "le Parlement devait au préalable obtenir le consentement des provinces canadiennes".

Que sortira-t-il de cet "académique" débat? Il est difficile de le prévoir. Il aura été l'occasion de rappeler l'acheminement rapide du Canada vers une autonomie constitutionnelle de plus en plus grande, de préciser l'intangibilité des droits provinciaux et de remettre devant l'esprit des députés la véritable pensée des Pères de la Confédération.

Le débat a fait ressortir l'esprit ultra-loyaliste de certains députés qui ont eu peur que la résolution ne détende les liens qui les relient à la mère-patrie. Les meilleurs constitutionnalistes de la Chambre ont eu l'occasion d'émettre des idées très justes sur une question très importante qui n'est peut-être pas près de recevoir une solution définitive.

M. Crerar prend la défense des Canadiens

Au cours du débat, l'hon. T. A. Crerar, ancien chef des progressistes, s'est fait le défenseurs des Canadiens-français.

"Quels que soient les changements que l'on apporte à la constitution du pays, dit-il, on ne devra pas oublier que les Canadiens-francais ont des droits qu'il nous faudra respecter et qu'ils ont droit à toute notre protection."

Voilà au moins des paroles courageuses, et qui feront bien plus en faveur de la bonne entente entre toutes les provinces que toutes les sottises de Hocken et consorts reproduites dans l'"Orange Sentinel".

Indemnité aux déposants de la Home Bank

Le fait le plus saillant de la semaine a été la promesse du premier ministre d'indemniser les déposants de la Home Bank. Le rapport de l'hon. Juge McKeown, l'an dernier, contenait déjà cette promesse, mais tant qu'elle est restée à l'état platonique, personne n'y voyait autre chose qu'une simple tactique électorale du gouvernement. Maintenant, le ministère promet de lui donner une forme tangible en présentant un bill qui contiendra la proportion que les autorités se proposent d'accorder aux victimes de cette banqueroute. Il est probable que cette proportion sera de 0 à 50 p.c.

Pronostics d'élections

On regarde généralement cette attitude dans les cercles gouvernementaux comme un signe d'élections générales. Ces cadeaux pris dans le trésor public, amadoueront les électeurs ontariens qui ne se sont pas montrés plus enthousiastes qu'il ne faut des libéraux lors du dernier appel au peuple. Cette distribution d'indemnités ouvre les voies au gouvernement dans des comtés où il compte actuellement peu d'amis et elle jette entièrement le blâme de la faillite de cette institution sur la défunte administration chargée de surveiller les agissements de nos organisations bancaires.

La dissolution des Chambres aurait lieu immédiatement après la session et les élections seraient convoquées pour l'automne.

Le ministre des finances présente ses estimés

Ottawa. — L'hon. M. Robb, ministre des finances, a déposé à la Chambre des Communes, les crédits nécessaires pour l'administration fédérale jusqu'au 31 mars 1926. Il demande une somme totale de $342,036,597 comparé à $348, 969,876 en 1924, soit une diminution de $6,933,279.

Le réseau ferroviaire exigera $60,000,000., soit $3,473,000 de plus que l'année dernière, et la marine marchande $068,000, soit une diminution de $423,290.

—:*:—

Des élections en Saskatchewan d'ici quelques semaines

Winnipeg. — Une dépêche de Régina à la **Tribune** de Winnipeg annonce que la Saskatchewan aura des élections provinciales d'ici six semaines.

La raison qui justifierait ces élections précipitées serait l'entrée de M. Dunning dans le cabinet King à Ottawa, probablement comme ministe de l'immigration. Le parti libéral, croit-on, s'en trouverait fortifié non seulement dans la Saskatchewan, mais au Manitoba et dans l'Alberta. On aurait alors les élections provinciales à une date très rapprochée, afin de réorganiser le cabinet provincial au plutôt et de laisser le champ libre à M. Dunning pour les élections générales qui se tiendront à l'automne.

—:*:—

Magnifique profession de foi de M. Dunning

Moose-Jaw. — A la grande assemblée tenue ici le 17 février par MM. Dunning et Gardiner, l'honorable premier ministre de la Saskatchewanu, parlant des haines de religion et de race qu'il accuse le parti conservateur de vouloir soulever, s'est écrié: "Si nous désirons un Canada uni, les partis politiques doivent cesser de se servir de pareilles armes. Je puis me rendre coupable de fautes en tant que chef d'un gouvernement, mais je ne me rendrai jamais coupable du crime de lancer race contre race, et religion contre religion. Si un homme est citoyen canadien, quelles que soient ses croyances religieuses ou sa patrie d'origine, il a droit à tous les privilèges sociaux et politiques que le pays a à lui offrir.

—:*:—

Ouverture de la session en Alberta

Edmonton. — La cinquième session du cinquième parlement albertain s'est ouverte le 19 février, au milieu du cérémonial ordinaire. En l'absence du lieutenant-gouverneur Brett, c'est le juge en chef de l'Alberta, l'hon. Horace Harvey, qui lut le discours du trône.

Le discours n'a rien de bien saillant. Après des condoléances au sujet de la mort du juge en chef Scott et du sénateur Côté, ainsi que des félicitations aux deux nouveaux députés, L.-A. Giroux (Grouard) et W. F. Henry, (Edmonton), le discours décrit l'aide fournie par les gouvernements provincial et fédéral, et par les chemins de fer, aux fermiers de la région sèche du sud de l'Alberta.

—:*:—

Le Prince de Galles fait parler de lui aux communes

Londres.— Le prochain voyage que le Prince de Galles doit faire en Afrique du Sud et en Argentine a fait le sujet d'un débat aux Communes, alors que le député travailliste de Dumbarton, M. David Kirkwood, suggéra de diminuer la somme de 15.000 livres qui a déjà été votée pour ce voyage. "Ce voyage, dit-il, est une blague qui se continue. Le prince devrait voir d'abord son propre pays.

Convention conjointe de l'A. C. F. C. et des Commissaires d'Ecole, à Régina, le 10, 11 et 12 mars.

L'Evangile

Comment il faut accomplir la loi.

(S. Mt., V. 17-19; VII, 6.)

"Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes. Je ne suis point venu abolir, mais compléter (1).

"Oui! je vous le déclare en vérité: Jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, toute la Loi sera accomplie, sans en omettre un seul iota (2), ni un seul point.

"Celui donc qui transgressera l'un de ces moindres commandements et enseignera aux hommes à faire comme lui, sera le dernier dans le Royaume des cieux. Celui, au contraire, qui accomplira (3) la Loi et l'enseignera sera grand dans le Royaume des cieux.

"Gardez-vous pourtant de donner aux chiens ce qui est saint, et de jeter vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent aux pieds, et que, se tournant contre vous, ils ne vous déchirent (4).

NOTES.

(1) La Loi évangélique était en germe dans la Loi ancienne. Le développement de l'arbre n'est pas la destruction, mais la perfection du germe.

(2) *L'iota* ou l'*i* est la plus petite lettre de l'alphabet.

(3) La pratique doit passer avant la prédication. Notre-Seigneur a commencé *à faire*, ensuite il a *enseigné*. Un enseignement dont on ne retrouvera pas la pratique dans le prédicateur, sera retourné contre lui et Dieu ne lui accordera pas sa grâce.

(4) La charité bien entendue n'est pas aveugle. Elle s'accompagne, dans son exercice, de tact et de prudence. Pleine de respect pour les dons divins, elle se garde de les exposer à la profanation des esprits mal disposés. Elle est surtout d'une réserve extrême à l'égard de ces âmes qui, ne comprenant rien aux choses de Dieu, méprisent sa vérité et insultent son amour.

Réponses aux questions

Que doit-on penser lorsque l'on entend dire que par le seul fait que deux personnes de sexe différent ont fait quelques sorties seules, qu'elles sont sans aucun respect pour elles-mêmes et aussi sans honneur?—

A moins de circonstances particulières qui pourraient motiver un tel dire, l'on doit croire que les expressions employées sont exagérées et probablement fausses.

Voulez-vous bien me dire ce que l'Eglise classe comme occasion prochaine de péché?—

Une occasion de péché, c'est tout objet, personne ou circonstances, qui éveille en nous la pensée du mal et nous porte au péché. L'occasion est éloignée ou prochaine. L'occasion éloignée est celle qui ne nous porte que faiblement au péché: l'occasion prochaine est celle qui nous porte directement au péché et nous y fait ordinairement tomber. Nous devons nous méfier beaucoup des occasions même éloignées qui peuvent être très dangereuses. Il y a obligation absolue de fuir l'occasion prochaine volontaire.

Est-ce que les danses telles que "fox trots", "valses", sont classées par l'Eglise comme occasion prochaine de péchés?—

L'Eglise ne catalogue pas ordinairement d'une manière absolue les occasions prochaines ou éloignées comme telles, car ce qui est une occasion éloignée pour l'un peut être une occasion prochaine pour un autre, à cause de bien des circonstances telles que dispositions naturelles, état de santé ou état d'âme particulier.....Cependant les évêques peuvent le faire et ils le font parfois, et leur décision oblige.. Pour le reste, la réponse à la question précédente suffit.

En quoi consiste l'ondoiement d'un petit enfant? en quelles circonstances peut-il ou doit-il être administré?—

L'ondoiement est le baptême privé, c'est-à-dire le baptême sans les cérémonies qui ordinairement accompagnent l'administration de ce sacrement. L'on doit administrer ce baptême privé lorsque l'enfant est en danger de mort, et dans ce cas, toute personne qui a l'usage de raison peut baptiser. De plus, si un prêtre missionnaire a oublié les saintes huiles et qu'on lui présente un enfant à baptiser, c'est à lui de juger s'il est mieux de procéder à l'ondoiement ou s'il est mieux d'atendre sa prochaine visite. Si cette visite est un peu éloignée, il peut être expédient d'ondoyer l'enfant et de suppléer au cérémonies du baptême lorsqu'il reviendra.

Question non signée. — Nous profitons de l'ocasion pour rappeler que toute question non signée sera mise de côté.

LES NOUVELLES

CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le département viendra en aide aux Sociétés d'agriculture pour acheter du grain de semence

Régina.— L'hon. Hamilton, ministre de l'agriculture, annonce que son département prêtera $100 à chacune des 2 premières sociétés d'agriculture qui en feront la demande pour acheter du grain de semence.

Le but est de faciliter l'achat du meilleur grain de semence possible.

Montréal est devenu le plus grand port exportateur de blé du monde

Les statistiques qui viennent de paraître montrent que pour l'année écoulée le port canadien de Montréal, a été le premier du monde pour les exportations de blé, avec plus de 165,139.000 boisseaux. De janvier à fin novembre 1924, il a dépassé de 95 millions de boisseaux celui de New-York, son plus fort concurrent, et de 17,332,709 boisseaux les sept grands ports exportateurs de blé, y compris New-York, Galveston, New-Orleans, Philadelphie, Baltimore, Boston et Norfilk (Virginie).

Nos exportations de blé aux Etats-Unis

Ottawa.—En réponse à une question de G.G. Coote, député progressiste de McLeod, le gouvernement a fourni les statistiques suivantes au sujet du blé canadien exporté aux Etats-Unis: En 1921: 42,324,894 minots: en 1922, 16,592,797: en 1923, 16,213,629: en 1924, 21,228,507.

$200,000 de renards argentés

New-ork. — La vente à l'enchère des fourrures a fait monter le prix des renards argentés. A peu près 1500 peaux ont donné $200,000. La plus belle a été vendue $455., c'est-à-dire 20 pour cent de plus que la meilleure rapporta l'automne dernier.

$10.77 par semaine pour nourrir une famille

Ottawa. — Le département du travail vient de donner comme budget alimentaire d'une famille moyenne, pendant le mois de janvier, $10.77 par semaine. En décembre, les dépenses alimentaires se montaient à $10.58, et en janvier 1924 à $10.78.

Le Canada reçoit des immigrants l'apport précieux de nouvelles langues

Saskatoon. — Le Dr Edmund D. Oliver, principal du collège presbytérien St-André, et le Dr Anderson, chef provincial du parti conservateur, prirent la parole à la convention des bureaux locaux de colonisation.

Les orateurs parlèrent du problème de l'assimilation des immigrants. M. Oliver a dit de tâcher de faire sentir à ces nouveaux venus qu'ils étaient chez eux en arrivant ici, que nous les recevions non pas pour les exploiter, mais pour travailler de concert avec eux à l'établissement d'un grand pays. Le problème d'assimilation est nouveau au Canada et présente certaines difficultés, parce que les immigrants partent de pays différents où les traditions sont anciennes et invétérées, pour se fixer dans une contrée où tout est neuf.

Les immigrants apportent au Canada une contribution de grande valeur, celle de plusieurs langues nouvelles. La connaissance de plus d'une langue est une source de culture et le Canada dévrait se réjouir de cet apport. Le Canada essaie de faire en petit ce que la Ligue des Nations tente sur une grande échelle: l'unité du genre humain dans la diversité des races.

Le Dr Anderson a enfourché son cheval de bataille coutumier: l'assimilation à outrance par l'école anglo-saxonne. Les immigrants sont anxieux, dit-il, d'apprendre l'anglais et de le faire apprendre à leurs enfants: il faut leur en fournir les moyens par la construction de nombreuses écoles. Car l'avenir du Canada dépend de la façon, dont, d'ici 20 ans, on aura solutionné le problème de l'assimilation.

—:*:—

Il leur recommande de visiter le Canada

Londres. — "Prenez vos vacances au Canada au lieu d'aller en Suisse ou à la Riviera". Tel est le conseil donné aux hommes d'affaires britanniques par sir Ernest Petter, président de la "British Engineers Association," qui vient d'arriver d'un long voyage au Canada, profondément convaincu des grands avantages qu'offrira le Dominion au commerce britannique, si seulement les hommes d'affaires britanniques savent la bonne façon envisager le marché.

D'après la "Wesminster Gazette", sir Ernest a déclaré que les hommes d'affaires britanniques montraient un lamentable manque d'esprit d'entreprise en ne visitant pas le Canada. Il a déclaré aussi que les Canadiens étaient les meilleurs hôtes du monde. Sir Ernest a recommandé aux Anglais de mettre des fonds dans les compagnies publiques du Canada en ajoutant qu'un tel capital était nécessaire et qu'il créerait une précieuse impression.

—:*:—

Une compagnie de prêts en faillite

Providence, R. I. — Mlle Maude Tefft, banquière, secrétaire-trésorière de la Kingston Trust a été arrêtée et mise en prison, quand les inspecteurs des banques découvrirent qu'il manquait $110,000. dans ses livres. Elle avait prêté la moitié de cette somme à un ami sans la permission des autres directeurs de la compagnie, et avait perdu l'autre dans des tentatives de spéculation pour se remettre à flot.

—:*:—

Tout n'est pas soleil, fleurs et parfums en Californie

Delhi Colony, Cal.— Un comité d'enquête nommé par le gouvernement a découvert que dans la seule colonie de Delhi 48 fermiers avaient abandonné leurs terres. Ceux qui restent ont placé toute leur espérance dans l'adoption de certaines lois qui réglementeraient différemment le paiement des sommes dues à l'état, et dans une appropriation d'au moins $250,000 pour faire les améliorations qui s'imposent.

Le comité cite le cas d'un homme de 34 ans, arrivé ici en 1920 avec $3,300 qu'il avait gagnées dans l'agriculture dans l'Iowa. Ses économies sont mangées, ses 40 acres de terrain portent une hypothèque de $3,000, et il doit payer $65. d'intérêt par mois, après avoir vécu pauvrement et travaillé dur.

—:*:—

Après 19 ans de procès un mineur devient millionnaire

San Francisco.— La cour d'appels des Etats-Unis vient de donner gain de cause à George Campbell Carson, mineur ambulant et rat du désert comme il s'appelle, contre la compagnie American Smelting and Refining. Il accusait la compagnie de lui avoir volé son invention pour la fonte du cuivre. La somme qui lui serait dûe, au dire de son avocat, serait au moins de $5,000,000. Il y a 19 ans que ce procès était en cours.

Le personnel de la Banque Nationale Cadienne

Montréal.— M. Léon Lorrain, chef du Service de Publicité de la Banque Canadienne Nationale (fusion de la banque d'Hochelaga et de la banque Nationale) vient de publier les récentes nominations dans le haut personnel de cette institution.

Le bureau chef de la nouvelle banque se trouve constitué comme il suit:

Bureau chef

Assistant gérant-général et secrétaire-général: M. Ernest Guimont.
Surintendant général: M. Yvon Lamarre.
Contrôleur (chef du service des crédits): M. J. C. Thivierge.
Inspecteur en Chef: M. Charles St-Pierre.
Comptable en Chef: M. A. Courtois.
Chef du service des relations étrangères: M. L. P. St-Amour.
Chef du contentieux: M. A. Gérin-Lajoie, L. L. D.
Surintendant des immeubles: M. Olivier Deguise.
Chef de la publicité: M. Léon Lorrain.

Surintendances

Surintendant du district de Québec: M. Henri DesRivières.
Surintendant du district Nord-Ouest (siège à Edmonton): M. Alex Lefort.
Surintendant du district Centre-Ouest (siège à Winnipeg): M. L. E. Arpin.

—:*:—

Un grand centre de radiophonie au Canada

Drummondville, Qué.— La compagnie de T. S. F. canadienne, qui est train de finir l'installation du poste puissant de radio qui reliera le Canada à l'Angleterre, va construire encore trois tours additionnelles pour communiquer directement avec l'Australie. Drummondville devient par le fait l'un des postes les plus importants de radiophonie du monde. Les messages pourront être éradiés du bureau de poste de Londres à Drummondville et de là directement en Australie.

—:*:—

Une ferme de rats musqués

L'élevage du rat musqué ou rat d'eau est encore à ses débuts dans la Saskatchewan. Harry Tadei, forgeron de Radisson, possède actuellement la plus prospère des cinq fermes de rats du Dominion.

Il a trouvé le moyen de les apprivoiser à demi, et de les garder dans des trappes de bois au printemps et à l'automne; ils ne sauraient supporter en captivité les chaleurs de l'été ou les froids de l'hiver.

Sa ferme couvre un quart de section à 14 milles de Radisson. Elle est entourée d'une clôture spéciale qui lui a coûté $3000: faite de fil de fer No. 15. ses mailles sont de 1 1-4 pouce et s'enfoncent à huit pouces dans la terre. Au centre de la ferme se trouve un étang qui couvre 70 acres, alimenté par quelques ruisseaux.

—:*:—

Il s'est dépensé plus de 3 milliards l'an dernier en automobiles

Washington.— Le monde a dépensé $3,360,000,000 pour nouveaux véhicules à moteur en 1924, d'après Percy Owen, chef de l'Automotive Department du Département du Commerce.

Des rapports des agents commerciaux du département, dans tout le monde, indiquent que pendant l'année dernière, il a été vendu 3,300,000 machines pour voyageurs et autos camions et 200,000 motocyclettes, d'un prix de gros moyen de $1,000 pour les machines et les camions et de $300 pour les motocyclettes.

—:*:—

Le gouvernement italien a voté dix millions

L'Italie profite beaucoup de ce fait qu'elle contient la capitale du monde catholique: Rome. La preuve c'est que le département des chemins de fer a voté la somme de dix millions pour augmenter le personnel et le matériel roulant des compagnies de chemins de fer, à l'occasion de l'année sainte. Cette somme lui sera rendue le plus généreusement du monde.

—:*:—

La différence

Les femmes se taquinent au sujet de leur âge; les hommes au sujet de l'âge de leur auto....

—:*:—

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

Régina. — Le procès en libelle de $50,000 intenté à la compagnie de publication du *Régina Morning Leader*, par R. S. A. Leech, vient de commencer.

NORTH-BATTLEFORD. — Quatre conventions assez importantes se tiendront à Battleford, d'ici quelques mois: celle de la grande loge provinciale orangiste les 3, 4 et 5 mars; celle des Filles de l'Empire; celle des Vétérans ; et enfin, le festival de musique du nord de la Saskatchewan.

SASKATOON. — Le président de l'"Union des Fermiers du Canada", L. P. McNamee, déclarait l'autre jour à Winnipeg que l'Union n'avait aucunement le désir de s'amalgamer avec quelque autre association que ce soit. Les pourparlers d'amalgamation ont été entrepris par les Grain Growers, mais jamais par l'Union. Cette déclaration n'a pas plu à tout le monde et une assemblée du bureau des directeurs de l'Union a été appelée pour discuter les propos du président.

LETHBRIDGE, Ata. — George A. Holden, mineur âgé de 67 ans, pénétra avec deux compagnons dans une mine de charbon abandonnée près de Traves. Quelques instants après, un éboulis se produisit qui l'enterra vivant. Ses compagnons s'enfuirent chercher du secours, mais à leur retour ils trouvèrent qu'une autre partie du plafond s'était effondrée, et la lanterne du malheureux mineur avait mis le feu à la mine.

MELVILLE, Sask. — Grâce au courage de Mlle Navid, âgée de 16 ans, qui le poursuivit dans la nuit à cheval, Tom Krysowatie de Goodeve fut découvert alors qu'il se sauvait avec une charge de grain volé. Le juge l'a condamné à payer $50. d'amende et les frais qui se montent à $24.

WINNIPEG. — Le hangar de la compagnie Penn Oil a été détruit par le feu: pertes évaluées à $50,000.

EDMONTON. — Le duc de Nemours, un descendant de Louis-Philippe de France, va s'embarquer au mois d'avril pour aller rendre visite à Lord et Lady Rodney, qui possèdent un ranche à Fort Saskatchewan dans l'Alberta. On dit ici que le duc projette d'acquérir une propriété près du ranch que possède le Prince de Galles, dans l'Alberta.

BIGGAR, Sask. — La poursuite en dommages de $10,000 intentée par J. D. Montgomery, boucher de Biggar, contre la Banque de commerce pour refus d'honorer des chèques signés par lui, a été déboutée par le jury en cour du banc du roi. Montgomery devra en plus payer les frais.

WEYBURN, Sask. — Le feu a complètement détruit le grand magasin à rayons de F. W. Smith. L'édifice de la Banque royale, ainsi que le Commercial Lunch ont été passablement endommagés par l'eau et la fumée.

WINNIPEG. — M. McNamee, président de l'"Union des fermiers du Canada", a déclaré que A. E. Bolton, parti récemment de la Saskatchewan pour assister en Russie à une conférence agricole des Soviètes, n'était pas délégué par l'Union des Fermiers. Celle-ci a refusé d'approuver son voyage.

SASKATOON. — Godfrey Gritzfield, accusé d'attentat meurtrier sur la personne de Robert Knox à Govan, a fait par écrit l'aveu de son crime. Il a tiré sur lui à bout portant parce qu'il croyait que Knox avait de l'argent.

DAVIDSON, Sask. — Mme F. B. Russell de Girvan, qui avait intenté un procès de $10,000 contre l'Hôpital Union de Davidson, s'est vue attribuer $2,500. par le juge Macdonald. Le jury a reconnu l'hôpital coupable de négligence à l'endroit de Mme Russell, laquelle négligence a été cause de brûlures graves.

BIRCH HILLS, Sask. — "Marquisat", le fameux étalon percheron, qui a remporté tant de prix aux expositions, vient d'être vendu pour $2,000. à James Partridge de Carruduff.

OTTAWA. — Le 17 février, un service anniversaire a été chanté à l'église du Sacré-Coeur à l'occasion du 6ème anniversaire de la mort de sir Wilfrid Laurier.

ST-HYACINTHE.—S. G. Mgr Decelles vient de s'embarquer pour Rome à bord du "Patricia". Il est accompagné de quelques prêtres du diocèse et de M. Samuel Casavant.

QUITO, Equateur. — L'inauguration d'un buste à Pasteur a eu lieu à Quito en présence du président de la République de l'Equateur, des membres du gouvernement, du corps diplomatique et d'une nombreuse assistance.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le role néfaste de la presse jaune

*M. Jules Dorion, dans l'*Action Catholique *a relevé avec éloges le beau geste de M. Olivar Asselin, et il ajoute ces réflexions très opportunes sur le rôle néfaste de la presse jaune:*

"Les accidents, voire même les brulures dont les enfants sont victimes ne sont pas rares. Les dépêches en rapportent quasi tous les jours. Le public ne songe pas à s'en émouvoir; pas plus qu'il ne songe à s'étonner des rigueurs dont les parents se croient parfois justifiables d'user envers certains de leurs enfants. Pourquoi donc l'affaire Usmar a-t-elle créé cette situation si étrange, ce véritable courant froid dont toute une communauté est la victime, cet oubli soudain de bienfaits accumulés depuis des années et des années.

"Pourquoi?

"Parce que la grande presse, entraînée par son habitude de juger la valeur d'une nouvelle par la sensation qu'elle peut produire, n'a considéré que le côté jaune de la question, et s'est empressée de faire autour d'elle le tapage nécessaire pour en tirer tout le profit possible. On peut si rarement trouver nos prêtres et nos religieux en défaut que lorsque l'un d'entre eux tombe soudainement entre les mains de la justice, c'est une nouvelle savoureuse dont on s'empresse de profiter! Et on a profité de celle-ci de telle manière, à si grands renforts de titres, que la plupart des cinq cents mille catholiques de Montréal croient dur comme fer à la culpabilité du Frère Usmar avant que son procès n'ait été instruit; que dans la province on cause depuis ce temps de la *dureté* des Frères envers les enfants; et que le "Boston Advertiser" dans son ignorante naïveté qui lui fait confondre toutes les soutanes, écrivait sur 8 colonnes, en caractères de 2 pouces de haut dans son édition du 8 février dernier:—*Priests part in boy's death probed*. — La "Free Press de Winnipeg, le 5 février, se contentait d'une manchette de deux colonnes. Mais elle y écrivait: — *Priest charged with manslaughter of boy at orphanage... taken to Montreal jail. Priest unable to find bail taken to Montreal Jail in "black Maria"*.

"La presse jaune aurait mieux à faire que de souligner avec faveur les remarques pour le moins inopportunes d'un magistrat de Montréal sur la lettre Asselin. Il lui faudrait plutôt réparer le mal qu'elle a causé à tous les Catholiques par sa manière d'agir, décidément fort pratique, mais odieuse tout de même."

A noter que les mêmes journaux qui ont fait écho à la presse jaune n'ont encore rien dit du beau geste de M. Asselin.

—:*:—

Un exemple entre beaucoup d'autres

La grosse presse d'informations est excessive toujours. Si dans certains cas elle déborde de détails la plupart du temps réprouvables, dans certains autres elle est d'une pénurie extrême. Et coïncidence assez curieuse, ses omissions dans le dernier cas, font presque autant de mal que ses commissions de tantôt. C'est ainsi qu'en marge des débats en chambre française sur le maintien ou la suppression de l'ambassade française au Vatican, les agences de nouvelles ne nous apportent, —exclusivement ne serait pas trop dire— que les arguments de Herriot et de ses amis. Nous nous imaginons bien que les partisans de l'ambassade ne doivent pas dormir dans leurs fauteuils....

Et le lecteur, qui veut se renseigner à même la presse sur cette affaire, n'a devant les yeux que des raisons— appelons-les plutôt prétextes— de suppression sans antidote d'aucune sorte. Il se forme à cette lecture une mentalité qui n'a rien de catholique, et les mille et un coups d'épingles portés à ses convictions tous les jours de l'année par des journaux neutres ou neutralisants finiront par faire du mal, beaucoup de mal!

C'est un exemple choisi entre cent autres qui prouvent l'action néfaste de la mauvaise presse.

Comment se fait-il que les sottises— le vinaigre, dirait St-François de Sales— attirent plus de mouches que le miel?

(LE DROIT)

—:*:—

Au service de la même famille pendant 86 ans

Paris. — Mgr Lecomte, évêque d'Amiens, s'est rendu à Comines, près Lille, à la demeure de ses parents pour présider en personne à la célébration du centenaire d'âge de Mlle Victoire Desrumaux.

Mlle Desrumaux a passé toute sa vie au service de la famille de Mgr Lecomte. Il y a 86 ans qu'elle demeure avec eux.

La question des écoles

Les Canadiens français de la Saskatchewan viennent d'obtenir, grâce à l'esprit de justice du gouvernement actuel de leur province, quelques légères satisfactions que nous avons déjà marquées.

Le petit père Hocken dans son dernier numéro de la "Sentinel" en rugit. Il publie plus de quatre colonnes de mensonges et d'ignorances que signe solennellement un pontife du nom de Rondeau.

Ce brave Rondeau qu'il ne faut pas confondre avec le petit poème de ce nom, injurie copieusement, et comme il convient à un fanatique, MM. Dunning et Latta, respectivement premier-ministre et ministre de l'Instruction publique de la Saskatchewan.

Il écrit consciencieusement que le français convient à la "Réserve québécoise" mais pas ailleurs. Une seule civilisation doit vivre à l'Ouest, la civilisation anglaise, dit-il, quoique le pauvre bonhomme nous fournit à son insu, l'exemple de certain accident que produit quelquefois la connaissance exclusive d'une seule civilisation par une intelligence médiocre.

Mais hélas! trois fois hélas! nous en serons bientôt à croire que la maladie intellectuelle dont souffre le petit père Hocken et ses adeptes relève plutôt de la pathologie que d'un système quelconque de culture.

Depuis le pacte confédéral il n'y a qu'une minorité dont les droits furent respectés par la majorité: la minorité anglo-protestante du Québec qui avait affaire à la générosité d'une majorité française.

Nous finirons par voir dans cet état de choses la manifestation fort claire de "deux civilisations différentes," comme dirait le Rondeau de la "Sentinel". Deux civilisations dont la moins élevée ne serait pas celle qu'on pense....

Ferdinand BELANGER.
(L'Action Catholique)

—:*:—

M. le sénateur Belcourt et M. Bélanger donnent le démenti à Ferguson

Ottawa. — Au cours du voyage de la bonne entente, M. Ferguson, premier ministre d'Ontario et ministre de l'Instruction publique, a sciemment trompé ses auditeurs sur le véritable but des écoles d'entraînement pédagogique bilingue entretenues par le gouvernement dans divers centres de la province.

M. le sénateur N. A. Belcourt, président de l'Association Canadienne française d'Education d'Ontario, das une lettre ouverte, démontre par l'analyse des programmes et des méthodes l'impossibilité où se trouvent ces écoles de former des instituteurs bilingues.

De son côté, M. Aurélien Bélanger, dans une conférence au club de Réforme de Montréal, a fait ressortir la duplicité des déclarations de M. Ferguson.

L'*Evénement* de Québec écrit:

"A vrai dire, jugeant à distance, nous n'apercevons pas encore en M. Ferguson l'homme de caractère capable de reconnaître une faute et de la réparer".

—:*:—

L'impression d'un journaliste de Toronto

Le journaliste qui a accompagné pour le **Globe** la délégation de la **Bonne Entente** venue d'Ontario écrit entre autres choses dans ce quotidien que la première impression faite par nos gens sur leurs visiteurs, c'est d'être, en sus de leur hospitalité, des hommes de talent. "Les Anglo-Canadiens ont entendu, non pas une seule fois, mais des douzaines de fois des orateurs canadiens-français parler l'anglais tout aussi bien qu'eux et plus d'un Ontarien a probablement, dans son esprit, fait la comparaison entre sa pauvreté linguistique et la facilité avec laquelle le Canadien-français d'instruction moyenne parle les deux langues. Délégation d'hommes d'affaires surtout, les Ontariens se sont entretenus tout naturellement, d'affaires et de questions financières avec les Canadiens-français de Montréal et de Québec; et ils ont trouvé que ce sont des hommes d'esprit vif, bien informés, au fait des marchés et des prix, capables de discuter intelligemment toutes les branches de l'industrie et de la finance...."

—:*:—

Notre système scolaire serait défectueux

Régina.— W. D. Lyon, président de l'Association des éleveurs de bestiaux, dans un discours à Régina, a critiqué le système scolaire de la Saskatchewan. "Nos écoles publiques, dit-il, en retranchant l'instruction religieuse du curriculum des études, négligent la formation morale si nécessaire à tout bon citoyen.

De plus, ces mêmes écoles publiques donnent à nos garçons et à nos filles un genre d'instruction qui les attire loin de la ferme au lieu de les attacher au travail de la terre."

M. Lyon a touché là deux points très importants, essentiels même, négligés par presque tous les systèmes scolaires des neuf provinces du Dominion. Les pédagogues, chargés de dresser les programmes d'étude, ont oublié que ce ce qui fait les hommes dignes de ce nom c'est la formation du caractère, et ce qui fait la valeur d'un pays agricole c'est l'attachement de ses fils à la terre qu'ils doivent cultiver et faire fructifier.

Si nos écoles de la Saskatchewan ne forment pas des citoyens d'une valeur morale basée sur la religion, et de véritables amants de l'agriculture, nous dépensons notre argent inutilement et nous manquons à nos devoirs envers nos enfants.

Un Anglais cultivé

Ottawa.—M. C. E. Saunders, céréaliste du Dominion qui a donné au Canada le blé Marquis, a prononcé une magnifique conférence en français sur le vaillant bulletin la "Libre Belgique" publié pendant la guerre à la barbe des Allemands.

Cette conférence était donnée sous les auspices de l'Hon. et Mme H. S. Béland, l'hon. et Mme Ernest Lapointe et M. et Mme Marcel Goosse, consul général de Belgique.

En remerciant le conférencier l'hon. M. Béland fit l'éloge du mérite exceptionnel de cet anglais qui parle le français d'une façon impeccable. Il lui offre l'hommage de sa plus profonde admiration. "C'est un coup de maître, dit-il, et espérons que son exemple sera suivi par ses compatriotes."

N.D.L.R.—Notre directeur se rapelle avec plaisir d'avoir causé en français tout le long du trajet de Winnipeg à Ottawa en 1919 avec cet Anglais remarquablement cultivé.

—:*:—

$800,000 aux pauvres

Buenos-Aires. — M. l'abbé Miguel Gomeffi, chapelain de la marine en Argentine, a gagné récemment un prix de $800,000. Il remit le billet gagnant à l'un de ses amis, lui enjoignant de distribuer cette somme aux pauvres.

—:*:—

Une fillette canadienne remporte le 1er prix

Toronto.— Dans un concours ouvert dans tout le Canada à la jeunesse scolaire par le Canadien National, sur le meilleur éclairage domestique, Mlle Marcelle Valade, de Verdun, P. Q., a remporté le 1er prix, bourse d'étude de $600.

Et c'est une élève des petites écoles de Québec.

—:*:—

De Détroit à Londres en 3 jours

Dearborn, Mich. — Un nouveau modèle de dirigeable rigide en métal va être lancé pour le compte du gouvernement américain aux usines locales d'une compagnie d'automobiles. C'est le premier pas dans l'établissement d'un service de dirigeables pour passagers faisant le trajet de Détroit à Londres en trois jours.

L'enveloppe extérieure sera faite de plaques de duralumine, d'une épaisseur d'un huit millième de pouce seulement, mais d'une résistance bien supérieure à l'enveloppe tissée en usage actuellement. Elle sera à l'épreuve de l'eau et du feu.

Le dirigeable aura 150 pieds de long et 53 pieds de diamètre.

—:*:—

Dévorée par un requin en voulant sauver son caniche

México.— On mande de Tampico qu'une actrice a été dévorée par un requin en essayant de sauver son caniche tombé à la mer lorsque le paquebot "Esperanza" à bord duquel se trouvait l'actrice s'était échoué sur des récifs. Les passagers, témoins de la mort horrible de la jeune femme, la virent, pour la dernière fois, lutter désespérément dans la mer contre quelque animal invisible.

Quelques semaines plus tard, des pêcheurs prirent au harpon un gros requin et, en le dépeçant, ils trouvèrent dans son estomac les bijoux que portait l'actrice, Mme Rivas, ainsi que son turban et le collier du chien. Les membres de la troupe dont faisait partie la malheureuse actrice ont depuis reconnu formellement les bijoux trouvés dans le corps du requin.

—:*:—

Une mine de rubis

Rangoon, Birmanie— Une nouvelle mine de rubis dans laquelle on trouve de merveilleuses pierres a été découverte dans le district de Mogok, où il y a affluence de gens du pays et d'étrangers.

—:*:—

Les papiers de sir Wilfrid Laurier aux archives

Ottawa.— Les Archives Fédérales viennent d'acquérir tous les papiers, documents et archives de Sir Wilfrid Laurier, contenus dans vingt-quatre caisses.

Le bâteau le plus rapide du monde

Vancouver. — Les essais du nouveau steamer Borangi viennent de prendre fin après neuf jours d'expériences concluantes. Ce vapeur qui fera le trajet entre Vancouver et l'Australie jauge 23,000 tonnes, et se trouve être le bâteau le plus rapide du monde.

—:*:—

Personne ne voulut le reconnaître pour son père

Norfolk, Va. — Pour mieux convaincre son auditoire de la fausseté de la théorie évolutionniste, le Rév. Dr Floyd T. Holland, ministre baptiste, fit monter avec lui un singe dans la chaire. Au milieu de sa démonstration il s'écria, en montrant du doigt l'animal: "Qui de vous le reconnait pour son père?" Et personne dans l'assemblée n'osa se lever.

Le ministre voulait montrer combien était raisonnable le bill, présenté à la législature de la Caroline-nord, par lequel serait prohibé l'enseignement de l'évolution dans les écoles subventionnées par l'état.

—:*:—

Quelques chiffres sur la province de Québec

Le rapport des "Statistiques municipales" présenté à la Chambre par l'hon. M. L. A. David, accuse des augmentations importantes sur tous les points. La superficie des municipalités de la province va croissante d'une année à l'autre et forme aujourd'hui une étendue de 23,375,179 acres, tandis que les terres imposables ont une aire de 21,224,214 acres.

La population, d'après les rapports reçus, est de 2,626,397 âmes, dont 45.6 pour cent habitent les municipalités rurales.

Les chemins publics avaient en 1923, une longueur totale de 36,994 milles, dont 53.4 p.c. macadamisés ou gravelés; les trottoirs, dans les villages, les villes et les cités, mesuraient 3,002 milles.

Le nombre et la valeur des maisons d'habitation et des usines construites ont augmenté considérablement, soit 1158 maisons et 50 usines nouvelles, majorant la valeur précédente de $12,825,524, et l'estimation des biens-fonds démontre aussi une augmentation de $62,281,840.

A la fin de l'année, pour ne dire qu'un mot de l'état financier, les municipalités de la province avaient un actif propre de $250,000,677, et un passif excédant de $5,854,801.

Au cours de l'année écoulée, 14 municipalités nouvelles ont été érigées soit par proclamation, soit par statut, 2 dans Brome, et dans Témiscouata, 1 dans Chicoutimi, Terrebonne, Papineau, Abitibi, St-Maurice, Dorchester, et Gaspé, et 3 dans la région du lac St-Jean.

Petites Nouvelles

REGINA.— Les directeurs du Cartel de blé de la Saskatchewan se sont réunis hier, 24 février, et les actionnaires s'assembleront demain pour discuter la politique à suivre au sujet des élévateurs et le cartel proposé des autres céréales.

REGINA. — L'épidémie de rougeole dans le district de Moosomin est à peu près finie. Les écoles ont été rouvertes. De la centaine de personnes atteintes, aucune n'est morte.

WILKIE, Sask. — Un jeune anglais, le capitaine A. F. Blake, venu au Canada il y a une couple d'années, après la guerre, héritait ces jours derniers de deux chateaux en Angleterre et de quelques centaines de mille piastres en argent. Mais avant de pouvoir hériter, le testament de son oncle porte que le capitaine doit aller aux Indes, visiter la tombe de sa mère, dans l'Afrique-Sud voir l'endroit où son père a été tué durant la guerre des Boers, demeurer au Canada jusqu'à la fin de 1927, puis prendre sa résidence à l'un des manoirs dont il hérite et se marier avant 1930.

DAUPHIN, Man.—Thomas Brown, surintendant général du C. N. R. à Saskatoon puis à Dauphin, a été frappé de mort subite samedi soir dernier.

ALEXANDRIA, Ont. — Pendant l'absence de leur père à Burlington, Vermont, et de leur mère à Montréal auprès de son fils malade, Pearl âgée de 12 ans et Paul Emile âgé de 10 ans, enfants de M. et Mme Cyrille Lacombe, ont été brûlés à mort dans l'incendie de leur maison.

OTTAWA. — Le vaisseau marchand canadien Navigator a pris feu dans les parages des iles Barbades, Indes occidentales. Il a été abandonné par l'équipage.

OTTAWA. — La capitale continue à faire des progrès. Ainsi à la fin de 1924, sa population d'après un rapport municipal était de 118,088 âmes, la valeur de ses propriétés est de $141,634,075.

OTTAWA. — La cérémonie d'investiture de M. Louis-Philippe Pelletier, président de l'Orphelinat Saint-Joseph, nommé par Sa Sainteté Pie XI, à l'occasion de l'année sainte, Chevalier Commandeur de l'Ordre Pontifical de Saint-Grégoire le Grand, a eu lieu dimanche dans les salles de l'Orphelinat. La cérémonie fut présidée par Mgr l'Archevêque d'Ottawa.

WINDSOR. — Le R. P. Luc Renaud, ancien curé en retraite est mort à Détroit à l'âge de soixante-quinze ans.

MONTREAL. — Le grand jury a prononcé la mise en accusation du Frre Usmar, de Huberdeau, dans l'affaire du jeune Hector Galarneau. Le procès aura lieu le 10 mai.

SAN FRANCISCO. — M. H. De-Young, directeur de la Presse Associée et directeur du *San Francisco Chronicle*, est mort subitement à la suite d'une opération. M. De-Young avait commencé sa carrière en 1865 avec une pièce d'or de $20, qu'il avait empruntée. Il vient de disparaître à 75 ans après s'être fait une réputation nationale de journaliste aux Etats-Unis.

ROME. — Cinquante mille catholiques ont été admis dans la Basilique de St-Pierre à l'occasion de la célébration du troisième anniversaire du couronnement du Pape Pie XI. C'est la première fois que la célébration n'a pas lieu dans la Chapelle Sixtine.

VARSOVIE. — Le budget de la Pologne, pour 1925 s'équilibre parfaitement, annonce le Premier ministre Grabsk. Il n'est que de sept pour cent plus élevé qu'en 1924.

LONDRES. — L'approvisionnement de laine à tisser manque, en Angleterre, par suite de la décision prise par les courtiers de Melbourne, Australie, de réduire les quantités offertes de cette denrée.

BERNE, Suisse. — L'armée suisse a conclu un contrat pour obtenir 5,000 mitrailleuses à raison de 2,500 francs chacune.

LISBONNE. — Par un vote de 65 à 45 voix, et après toute une nuit de débats orageux, la Chambre des députés de Lisbonne exprime son manque de confiance au gouvernement portugais en office. Le premier ministre avec tout son cabinet s'empresse d'offrir sa démission.

ALICANTE, (Espagne). — Un câble électrique qui passait au-dessus d'un terrain où jouaient deux équipes de football fut touché par le ballon et fut rompu; il tomba sur le terrain. Un joueur, en voulant l'écarter, a été électrocuté et est mort sur le coup.

Paris. — Nos ministres et sous-sécrétaires d'Etat, qui sont, je crois, quatorze ou quinze, possèdent au total onze enfants. C'est-à-dire pas même un enfant par tête d'Excellence! Et ces messieurs osent faire de beaux discours sur la nécessité de repeupler la France et sur la mission patriotique des familles nombreuses!"

VIENNE. — Après une discussion au sujet d'une somme équivalant à sept dollars, Karl Zeidler, vieillard de 73 ans a saisi la fillette de son propriétaire, une enfant de 18 mois, l'a menée sur un pont du Danube, puis l'a lancée dans la fleuve. Il s'est ensuite livré à la police. L'enquête a établi que l'individu avait déjà été condamné à mort, et que sa sentence avait été commuée à 25 ans de bagne.

Abonnements à vie
- au -
Patriote de l'Ouest

Ont droit au titre de "Bienfaiteurs du **Patriote**" ceux qui versent le prix d'un abonnement à vie au **"Patriote de l'Ouest"**, c'est-à-dire $25.

Comme l'existence des institutions se prolonge d'ordinaire bien au-delà de celle des individus, elles s'acquièrent le droit au même privilège et au même titre que ceux-ci par une cotisation de $100.

UN BIENFAIT EN ATTIRE UN AUTRE

Les avantages de ce mode d'abonnement sont multiples.

Contentons-nous d'en énumérer trois.

1.—Il sauve du temps, à vous et à l'administration du journal.

2.—Il sauve de l'argent. Au bout de 12½ ans votre journal est payé pour le reste de vos jours: chaque année, il vous épargne des frais de mandat-poste ou d'enregistrement, ainsi que de correspondance.

3.—Il sauve des soucis, plus à vous occuper de votre abonnement; plus d'ennui de recevoir une ou deux cartes d'avis, chaque année, d'avoir à faire un voyage au bureau de poste exprès pour cela, etc., etc.

Les abonnés à vie Bienfaiteurs du Patriote.

Au livre d'or où le "Patriote" inscrit ses abonnés à vie, figurent les noms de:

Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina.
Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert.
Sa Grandeur Mgr Langlois, évêque auxiliaire de Québec.
Sa Grandeur Mgr Hallé, évêque de Hearst, Ont.
Sa Grandeur Mgr P. E. Roy, coadjuteur de Québec.
Mgr J. H. Brodeur, P.A. V.G., Prince-Albert.
Mgr Marois, P.A. V.G., Québec.
Mgr T. E. Rouleau, P.A., Québec.
Mgr C. J. B. Bourdel, P. D., Prud'homme, Sask.
Mgr J.-A. Bélanger, P.D., Montréal.
Mgr J.-A. Richard, P.D., Montréal.
Mgr Pierre Decelles, P. D., St-Hyacinthe.
Mgr E.-C. Laflamme, P. D., Québec.
Mgr J.-E. Laberge, P. D., Québec.
M. l'abbé H. Desmarais, Prince-Albert.
M. l'abbé G. Carpentier, St-Louis, Sask.
M. H. Coutu, Gravelbourg, Sask.
M. l'abbé Morneau, Shell River, Sask.
R. P. P. Langlois, Técumseh, Ont.
M. Philippe Mondor, Willow Bunch, Sask.
M. l'abbé Fortier, Willow Bunch, Sask.
M. Achille Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Alphonse Chabot, Lac Pelletier, Sask.
M. Osias Duclos, Vallée, Ste-Claire, Sask.
Quatre amis du "Patriote", Lac Pelletier, Sask.
M. le Juge L. A. Prud'homme, St-Boniface, Man.
Emmanuel Breton, Montmartre, Sask.
Philippe Perron, Montmartre, Sask.
Trois autres bienfaiteurs, Montmartre, Sask.
M. l'abbé J. A. Ouellette, dir. des missionnaires colonisateurs, Montréal.
M. le chanoine Laurent Cousineau, économe de l'Archevêché, Montréal.
Dr. G. A. Henri Dufresne, Montréal.
J. B. Provost, père, Lebret, Sask.
Dr. W. A. Plourde, Lebret, Sask.
Un autre bienfaiteur, Lebret, Sask.
M. le Chan. J. B. Houle, Marieville, Qué.
M. l'abbé J. A. Bourassa, église du Sacré-Coeur, Montréal.
M. l'abbé J. Honoré Fréchette, Ste-Claire, Qué.
M. l'abbé F. X. Goyette, Hemmingford, Qué.
M. l'abbé D. Toupin, N. D. du Mt Carmel, Lacolle, Qué.
M. l'abbé Ed. V. Lavergne, Québec.
M. l'abbé L. P. Lamarche, Joliette, Qué.
M. Lionel Audet, Ste-Marie de Beauce, Qué.
M. le Chanoine C. Beaulieu, Qué.
M. l'abbé L.-Z. Lambert, Beauceville, Qué.
M. l'abbé B.-E. Martin, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
M. l'abbé A.-S. Deschênes, Miss. Colonisateur, Québec.
M. l'abbé A. Faucher, Québec
M. l'abbé A. Huot, Québec.
M. l'abbé P.-E. Pelchat, St-Romuald, Qué.
M. l'abbé L.-E. Côté, Québec.
M. l'abbé D. Garon, St-Victor de Tring, Qué.
M. l'abbé J.-G. McCrea, St-Casimir, Qué.
M. l'abbé J.-M. Drapeau, Biggar, Sask.
M. l'abbé P. Grondin, Lévis.
M. l'abbé N. Favreau, Montréal.
M. l'abbé C.-H. Michaud, La Malbaie, Qué
M. l'abbé J. Leclerc, Chûte à Blondeau, Qué.
L'Hon. Sénateur N.-A. Belcourt, Ottawa
M. C.-C. Lockwell, Québec.
M. C. Tessier, Commandeur de St-Grégoire, Québec.
M. l'abbé P. Perrier, Montréal. ($100.00)
M. l'abbé J.-H. Davignon, St-Hyacinthe, ($100.00)
M. l'abbé J. Lavigne, Montréal.
M. l'abbé J.-T. Thibaudeau, Rivière du Loup, Qué.
M. l'abbé J. Chaffers, Beloeil, Qué.
M. l'abbé N. Lévesque, St-Hilaire, Qué.
M. l'abbé P. Desrosiers, Montréal.
Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur Pérodeau, Québec.
M. François Briand, Ponteix, Sask.
M. Adrien Liboiron, Ponteix, Sask.
M. Alphonse Jullion, St-Hippolyte, Sask.
M. H. Péalapra, Qu'Appelle, Sask.
M. L. Terreau, Commandeur de St-Grégoire, Québec.

Institutions

Le Séminaire de St-Hyacinthe.
L'Archevêché de Québec.
Les Clercs de St-Viateur, Montréal.
Le Séminaire de Joliette.
Le Séminaire de Québec.
Collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière.
Département de l'Instruction Publique de la Province de Québec. par l'hon. A. David, Secrétaire Provincial.
Les Ursulines de Québec.

CETTE SEMAINE
RR. PP. Oblats, St-Sauveur, Québec.

Merci à tous nos généreux bienfaiteurs. Ces éminents personnages et ces institutions ont confiance en l'oeuvre et en la survivance française. N'êtes-vous pas de ceux-là? La liste reste ouverte.

PARIS.— Edgar Demange, le doyen du Barreau de Paris, est mort à l'âge de 84 ans. Il fut conseiller du prince Bonaparte alors que ce dernier subissait son procès pour avoir fait feu sur le journaliste Victor Noir, en 1870. Il a aussi participé au fameux cas Dreyfus, de 1894 à 1899.

BERLIN. — Le général Ludendorff vient d'abandonner son poste de chef du parti National-Socialiste; mais il demeure à la tête des organisations nationalistes anti-sémitiques d'Allemagne.

TOULON, France. — Le cuirassé français La Liberté, endommagé par une explosion en septembre 1911, alors que 230 personnes perdirent la vie, a été renfloué après trois années de travail.

PARIS.— Les quotidiens de Paris et du reste de la France qui se vendaient 15 centimes le numéro, à venir à ces jours-ci, portent d'un commun accord leur prix à 20 centimes l'exemplaire, depuis le 1er février.

ROME — Le nord de l'Italie a été en proie à des tempêtes terribles de vent et de neige. Dix personnes ont été jusqu'ici victimes d'avalanches.

BATH, Angleterre.— L'échevin S. B. Lewin a proposé de mettre une taxe sur les cheveux à la Ninon pour aider la municipalité à boucler son budget. Il dit qu'un revenu considérable avait été prélevé au 17ème siècle par une taxe sur les perruques des dames.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Première réception solennelle dans la société de l'adoration nocturne des Etats-Unis

New-York. — La première réception solennelle de nouveaux membres de la Société de l'Adoration Nocturne, avait lieu ces jours derniers à l'église Sain-Jean Baptiste. On croit que c'est la première cérémonie du genre aux Etats-Unis. Le cardinal Hayes assistait au trône et Mgr William Quinn fit le sermon. Le président, le Juge F. Manton, de la cour d'appel des Etats-Unis dirigea tout d'abord la récitation de l'office du Très Saint Sacrement, puis vint l'acte de réparation. Mgr Quinn monta en chaire et à la fin de son sermon sur l'Eucharistie, source de paix pour les hommes et les peuples, reçut dans la Société de l'Adoration nocturne les cent hommes présents qui répondirent à son appel.

La Société de l'Adoration nocturne si populaire parmi l'élite de France ainsi que du Canada-français, a été établie à New-York par les Pères du T. S. Sacrement en 1903. Ses membres s'engagent à passer une heure par mois devant le Saint Sacrement exposé, au cours d'une nuit fixée par les règlements. Deux fois par an, ils doivent faire la sainte communion pour les membres défunts.

:*:

Conférences aux non-catholiques de Portland

Portland, Oré. — Le Rév. Père A. Doran de Philadelphie, qui donna de si remarquable conférences au grand auditorium de la ville, il y a deux ans, a été invité de nouveau par la Catholic Truth Society. Il se fera entendre au même endroit les 5, 8, 9 et 10 mars.

:*:

Une apparition dans une église des Etats-Unis

Oil City, Pa. — Des milliers de personnes prétendent que l'Enfant Jésus et la Sainte Vierge sont apparus au-dessus de la lampe du sanctuaire, dans l'église St Stephen, depuis le matin du 10 janvier jusqu'au mardi suivant, alors que l'apparition s'évanouit aussi soudainement qu'elle était venue. Aucun des nombreux prêtres qui l'ont vue n'ont cherché à l'expliquer. La figure représentant la Sainte Vierge avait quatre pouces de hauteur environ et tenait l'Enfant Jésus dans un de ses bras. L'apparition pouvait être vue de tout endroit dans l'église.

Les premiers témoins furent deux instituteurs qui étaient entrés dans l'église pour faire une visite au Saint-Sacrement. Ils avertirent les prêtres de la paroisse, mais avant que ces derniers arrivassent à l'église, une autre femme qui était aussi entrée vit la même chose et s'empressa de se rendre au presbytère pour avertir également les prêtres. La nouvelle de l'apparition se répandit dans la ville, et bientôt l'église fut remplie de curieux, dont plusieurs non catholiques.

Comme on pensait que l'apparition pouvait être due à une cause naturelle non visible dans le temps, on nettoya la lampe du sanctuaire et on en enleva l'huile, mais l'apparition fut la même après que la lampe fut rallumée.

On pensa aussi que la réflexion de la lumière pouvait être la cause du phénomène. Toutes les statues de l'église furent alors recouvertes, les lumières furent éteintes de sorte que l'obscurité régnait dans l'église, à part la lumière que projetait la lampe du sanctuaire. L'apparition était encore visible.

Le samedi après midi et soir la foule qui se pressait à l'église était si grande que la police dut être appelée pour diriger la circulation. Le P. Fielding, curé du lieu, ordonna de fermer l'église pour la nuit.

L'apparition était encore visible dimanche, et durant la journée et la soirée 10,000 personnes visitèrent l'église. L'apparition se fit voir lundi encore et jusquà dix heures et demie mardi matin, alors qu'elle disparut.

:*:

La raison est impuissante à expliquer les miracles de Lourdes

Londres. — Hilaire Belloc et G. K. Chesterton ont parlé récemment sur la même tribune des miracles de Lourdes, à une assemblée remarquable tenue à Queen's Hall, sous la présidence du cardinal Bourne. Etaient aussi présents, l'ancien roi du Portugal, plusieurs ambassadeurs, un évêque et les supérieurs de différents ordres religieux. Deux mille hommes et femmes se tinrent debout pendant qu'on chantait un cantique de Lourdes.

M. Belloc parla du courant d'opinions modernes qui révoque en doute les miracles de Lourdes, et mit en relief le fait que Lourdes seul était l'objet d'attaques. L'Eglise catholique est aujourd'hui la seule institution qui excite l'attraction et la répulsion, tout comme Notre-Seigneur.

Chesterton réfuta les renseignements des gens qui prétendent expliquer les miracles de Lourdes par la raison. Si, dit-il, un prophète se tenait dans une montagne et que, par un acte de foi, il la fit s'élever en l'air, les sceptiques diraient que, par une coïncidence qui arrive une fois par million d'années, les lois de la gravitation ont cessé de fonctionner. Celui qui croit à une telle coïncidence est un lunatique ou un menteur."

La manifestation fut organisée par la Société de Notre-Dame de Lourdes.

Les PP. Capucins organisent un pèlerinage à Rome

Ottawa.— A l'occasion de l'année sainte, un grand pèlerinage canadien, sous la conduite des RR. PP. Capucins, se fera à Rome et aux sanctuaires les plus célèbres de France et d'Italie.

Le prix du passage est de sept cents dollars, plus cinq dollars de taxe de guerre. Il comprend toutes les dépenses depuis l'embarquement jusqu'au débarquement à Montréal, c'est-à-dire transport, voitures, hôtels, pension et pourboires.

Le départ aura lieu de Montréal le 6 juin à bord du "Régina" de la Cie White Star.

:*:

Supérieur général des Chanoines Réguliers de l'Immaculée Conception

Rome.— A Rome, s'est tenu, en leur maison généralice de Monteverde, le Chapitre général des Chanoines réguliers de l'Immaculée Conception, sous la présidence du cardinal protecteur Pignane di Belmonte. Le Rme Dom Delaroche, qui depuis 1907 gouvernait l'Institut par mandat spécial du Saint-Siège, a été réélu supérieur général pour douze ans. Dans une audience spéciale accordée au Supérieur général, à ses assistants et à tous les Pères capitulants, le Saint-Père mit à leurs travaux le sceau de la bénédiction apostolique.

:*:

Un aveugle de guerre vient à pied de l'Ukraine à Lourdes pour demander sa guérison

Lourdes.— Un Russe aveugle de guerre, Pierre Anhalt, vient d'arriver à Lourdes pour demander à la Sainte-Vierge sa guérison. Il est venu à pied de son village de l'Ukraine, Kosthein, où il est né le 6 avril 1897.

Anhalt partit seul. Il traversa la Lettonie et l'Allemagne, où, à Berlin, il fit viser son passeport au consulat français. A Tarbes, où il arriva complètement exténué, le chef de gare annonça son arrivée à Lourdes, où la police le conduisit à l'asile Saint-Frey; là, il reçut les soins qui lui étaient nécessaires.

:*:

"Allez à l'Eglise Romaine catholique" dit un ministre

"Allez à l'Eglise catholique romaine", déclare le Dr Stuart L. Tyson, dans un discours à l'église épiscopalienne St John's, West Hartford. "Surveillez les hommes et les femmes assemblés pour travailler là. Vous ne pouvez douter que c'est là la vraie religion. Si, par tempérament, vous ne pouvez l'adopter pour votre religion, ne la méprisez pas".

Le Dr Tyson mérite des félicitations pour le courage qu'il a eu d'exprimer ses idées. En respectant l'Eglise Catholique, en demandant qu'on la respecte, il donne aussi le moyen de vaincre l'ignorance que le plupart des protestants ont contre nous. Venez dans nos églises, pourrions-nous leur dire; voyez ce qui s'y passe. Etudiez les doctrines qui y sont enseignées. Vous serez les bienvenus chez nous, même si vous n'embrassez pas notre foi.

:*:

Un prêtre canadien, curé d'une paroisse de Californie

Brawley, Cal. — Brawley est une ville de 20,000 âmes dans la Vallée Impériale communément appelée le jardin d'hiver de Californie. La population catholique est d'environ 1,000 âmes composée de Luxembourgeois, avec belle église et école paroissiale. M. l'abbé L. Laganière vient d'en être nommé curé.

:*:

L'union des églises protestantes amène de nouvelles divisions

L'Union des églises protestantes qu'on veut opérer est une tentative qui va produire de nouvelles divisions au sein du protestantisme. On annonce que la confession presbytérienne est menacée de se diviser en deux groupes distincts, les unionistes et les anti-unionistes. Les divisions religieuses s'accentuent chez les protestants. Ainsi, chez Anglicans, on distingue la **High Church**, la **Low Church** et la **Broad Church**, suivant l'esprit de religiosité des adhérents de l'anglicanisme. Le diable divise pour mieux régner.

:*:

Une initiation de 200 Ku Klux à Toronto

Toronto.—Plus de 200 personnes ont été initiées dans les Ku Klux Klan du Canada, à la quatrième cérémonie tenue par les chevaliers de la cagoule à Toronto. On dit que le grand chef, un riche commerçant de Montréal, était présent à l'initiation.

Le but du Klan canadien semble être impérialiste. Il est en sympathie avec la secte orangiste.

L'hon. Lincoln Goldie, secrétaire provincial, a annoncé que des représentants du Ku Klan avaient demandé une charte au gouvernement, mais que celui-ci avait refusé.

CHOSES DE FRANCE

C'est aux Saints de France que le Pape attribue ce réveil

Rome. — Le Souverain Pontife Pie XI, parlant à une cérémonie préliminaire aux canonisations de l'Année Sainte, a fait allusion à la décision du gouvernement français relativement à la rupture des relations diplomatiques entre la France et le Vatican. Elle exprima tout le regret que lui causait cette décision. Le Pape rappela qu'il occupe le siège de Pierre depuis trois ans et que ces trois années lui ont apporté des joies et des peines. Parlant de ces dernières, il mentionna l'action de la France disant qu'il ne s'attendait pas à ce que la France, pays si cher à son coeur et surnommé la "Fille aînée de l'Eglise", fasse tout pour rompre ses relations avec le Saint-Siège.

Il dit que la France fit les premiers pas pour le rétablissement des relations et que le Vatican a religieusement observé toutes les conditions de cette reprise de relations. Le mal vient d'une mauvaise interprétation de paroles et de faits; et, ce n'est pas tant une offense contre le Pape que contre le Siège Apostolique qui est glorifié par la Majesté de Jésus-Christ Lui-même. La situation est triste et déplorable, dit le Saint-Père qui fit cependant observer que Dieu sait tirer le bien du mal.

Pie XI répéta alors la déclaration qu'il fit lors de la réunion du Consistoire, à savoir qu'il se réjouit du fait que les catholiques de France se sont levés et qu'ils s'unissent pour la défense de leurs intérêts religieux. Il attribua ce mouvement aux Saints de France.

Le discours du Pape a causé une profonde impression.

:*:

Les cardinaux français protestent auprès de M. Herriot

Paris.—Les cardinaux Luçon, Andrieu, Dubois, Maurin, Charost et Touchet ont envoyé une lettre ouverte au président Herriot pour protester contre la suppression de l'ambassade française au Vatican.

Ils demandent ouvertement au sénat de ne pas ratifier cette suppression et de placer les intérêts de la France avant ceux des partis politiques.

:*:

Les catholiques d'Alsace et de Lorraine ne veulent pas de cette demie mesure offerte par Herriot

On sait qu'à la suite du vote de la Chambre portant suppression de l'ambassade française au Vatican, M. Herriot a proposé l'établissement d'une mission spécialement affectée aux affaires d'Alsace et de Lorraine.

Les partisans de l'ambassade ont protesté contre cette ambassade de Lilliput, comme a dit l'un d'eux, M. Oberkirch, au nom de la quasi-totalité des députés Alsaciens et Lorrains, a élevé une protestation particulière dont nous empruntons le récit à la *Croix* de Paris:

PROTESTATION DES DEPUTES ALSACIENS ET LORRAINS

Voici que paraît à la tribune M. Oberkirch, député du Bas-Rhin: debout, la droite et le centre l'acclament aux cris de: "Vive l'Alsace! Vive la liberté!"

La voix vibrante d'indignation, le geste énergique, le député alsacien apporte, au nom de ses collègues d'Alsace et de Lorraine, cette déclaration, dont chaque phrase, comme on le verra, soulève sur les bancs de l'opposition, et même sur divers bancs radicaux, d'enthousiastes bravos:

M. Oberkirch — Notre dignité de citoyens français ne nous permet pas de voter les crédits qui nous sont demandés. (Vifs appl. à droite et au centre.)

Si nous avions eu quelques hésitations jusqu'au dernier moment, les séances attristantes auxquelles nous avons assisté les auraient levées. (Nouveaux appl. sur les mêmes bancs.)

Quand, pendant quatre années, nous avons défendu ici la thèse de l'existence du Concordat en Alsace il ne nous est jamais venu l'idée de faire oeuvre séparatiste et d'avoir un envoyé spécial au Vatican (Nouveaux appl. sur les mêmes bancs.)

Nous avons toujours été d'avis que c'est l'ambassadeur de France tout court (Nouv. appl. sur les mêmes bancs) qui devait parler pour nous. C'était à nos yeux, l'expression la plus vivante de la rentrée de l'Alsace dans la souveraineté française. (Acclamations prolongées. Les députés de l'opposition se lèvent et acclament l'orateur.)

Je ne voterai pas les crédits pour une autre raison encore. Les voter c'est sanctionner la suppression de l'ambassade, suppression qui causera un préjudice formidable aux intérêts du pays. (Nouveaux appl sur les mêmes bancs).

Pendant quarante-huit ans, nous avons été fidèles à la parole donnée par nos députés protestataires à Bordeaux. (Les députés de l'opposition se lèvent et applaudissent longuement.)

Pendant quarante-huit ans, nous avons été fidèles à la parole donnée, et cela a été plus difficile, par fois, que vous ne paraissez le penser. Puisque nous avons tenu notre promesse, que la France tienne la sienne. (Appl. répétés à droite et au centre.)

Si vous poursuivez l'assimilation dans les querelles, dans la lutte et dans la haine, jamais vous ne la réaliserez d'une façon favorable (Nouveaux appl. sur les mêmes bancs.)

Quand on nous parle de tempéraments, d'atténuations, etc., nous ne croyons pas à ces promesses, car nous avons lu la presse de M. Weill.

Elle n'est pas modérée, sa presse.

A l'extrême gauche— Et la vôtre?

M. Oberkirch—Je ne voterai pas le crédit demandé, car l'organisme que vous aller créer à Rome est un organisme de liquidation et non d'application du Concordat.

Or, nous tenons aux promesses formelles qui nous ont été données. Si elles n'ont pas de valeur juridique, elles constituent un engagement moral. Il serait grave que l'on pût dire que la France n'a pas tenu un engagement moral. (App. à droite et au centre.)

Dans l'enthousiasme du retour de l'Alsace et de la Lorraine à la mère-patrie, M. Herriot a dit que les promesses seraient tenues.

La solution qu'on nous propose est indigne de la France, de la République et de la grandeur de l'Eglise catholique.

M. Herriot — Quand l'Alsace a été si heureusement rattachée à la mère-patrie nous n'avions pas d'ambassadeur au Vatican.

M. Edouard Soulier — Nous en avons envoyé un sur la demande de ses députés. (Vifs appl.

M. Oberkirch—La solution qu'on nous propose est la plus mauvaise et la plus dangereuse. Ce qui est bon pour l'Alsace ne peut pas être mauvais pour la France. (Au centre, à droite, les députés, debout, applaudissent longuement l'orateur, qui reçoit de nombreuses félicitations.)

:*:

Le rôle du général de Castelnau

De M. Omer Héroux, dans le **Devoir**:

"L'un des principaux journalistes catholiques français disait récemment que les catholiques de France n'avaient jamais eu un chef dont l'autorité et le prestige fussent aussi grands que celui de l'actuel directeur de la campagne, le général de Castelnau. Il semble bien que le grand soldat, l'extraordinaire organisateur qui, en qualité de chef d'état-major général de l'armée, avait si largement contribué à préparer la mobilisation des armées françaises, porte dans l'action catholique les méthodes mêmes qu'il a apprises et pratiquées à l'armée. L'organisation apparaît méthodique, à tous les échelons, et solidement articulée d'un échelon à l'autre. Les évêques appuient publiquement du reste le grand chef laïque."

:*:

Herriot aurait dû en faire autant

La GrandeBretagne, par la voix de son secrétaire des affaires étrangères, vient de refuser à des associations protestantes qui le lui avaient demandé, de briser ses relations officielles avec le Vatican Voici un passage de la réponse de M. Austen Chamberlain:

"Les raisons qui militent en faveur de la suppression de notre ambassade à Rome, telles que contenues dans la vôtre, n'ont pas peu accaparé l'attention du gouvernement de Sa Majesté, mais on a décidé que pour le présent du moins l'intérêt général exige de continuer ces relations qui existent entre le gouvernement de Sa Majesté et le Vatican."

Ce refus prouve que la Grande-Bretagne a des hommes d'Etat à vues plus larges que ceux de la république française d'outre-Manche. Et pourtant combien plus de raisons que l'Angleterre aurait eues la France de garder son représentant officiel auprès du Saint-Siège !

:*:

Un évêque de France

Rodez, France. — Mgr de Ligonnès, vient de mourir à l'âge de 80 ans. Il était le neveu de Lamartine. A 25 ans, il avait fait la guerre 1870, comme capitaine de mobiles. Il eut alors le même courage qu'en 1911, à l'âge de 66 ans, lorsque voyant à Rodez une voiture emportée par un cheval emballé, il se jeta à la tête de l'animal, et, après avoir été traîné sur un parcours de 30 mètres, le réduisit à l'impuissance.

Ordonné prêtre en 1877, il fut nommé supérieur du Grand Séminaire de Mende en 1881.

Il remplit avec éclat cette fonction et celle de vicaire général jusqu'en 1906. En même temps, il exerçait une profonde influence par ses retraites ecclésiastiques et par sa vie très sainte. Le 25 février 1906, il était sacré évêque à Rome par le saint Pape Pie X.

:*:

Menace d'un impôt direct en France

Paris. — Tout un émoi a été causé à la Chambre française par une déclaration de M. Clémentel, annonçant un impôt direct comme moyen de remédier à la crise financière actuelle. Pour calmer un peu les esprits, le *Journal Officiel* a changé le mot impôt direct en contribution spéciale.

Quelque soit le terme employé, l'idée est la même: c'est que ceux qui possèdent une fortune seront appelés à en donner une partie à l'état. Telle est du moins l'opinion des cercles officiels. "Impôt direct" est plus brutal que "contribution spéciale", mais la signification reste la même.

:*:

Millerand est candidat au Sénat

Paris.— L'ex-président Millerand annonce sa rentrée dans la politique active. Il briguera les suffrages pour le sénat, dans le département de la Seine, où la mort du sénateur Magny rend un siège vacant.

La "rentrée" de M. Caillaux

Un banquet de plus de 2,000 couverts a été offert le 19 février à M. Caillaux. Il eut lieu à Magic-City, sous la présidence d'honneur de M. Ferdinand Buisson, et celles de MM. Painlevé et Herriot.

D'importantes allocutions ont été prononcées par les leaders des différents partis. M. Caillaux prononça un grand discours de politique générale.

:*:

Le régime Herriot coûte cher

—Le budget de la France pour l'exercice fiscal qui commence, s'établit à 34,200,000,000 de francs: c'est un chiffre formidable, qu'on n'a pas encore connu. Le Premier ministre Herriot s'efforce de rassurer les esprits, par des propos optimistes, dans l'espoir de parer à l'écroulement du franc.

:*:

MONTMARTRE, Sask.

— Nous regrettons d'apprendre que Mme H. Tricoteaux a subi l'amputation d'un pied à l'hôpital de Régina. Aux dernières nouvelles, sa condition était améliorée. Espérons qu'elle sera bientôt de retour parmi les siens.

—Les dames et demoiselles de Montmartre nous ont régalé d'une magnifique soirée dimanche le 15. Et au dire de plusieurs, ça été la meilleure que nous ayons eue depuis longtemps. Pendant trois heures, elles ont tenu l'auditoire sous le charme et le silence qui a régné n'était rompu que par les applaudissements bien mérités. Il a fallu tour à tour rire et pleurer.

Ce succès dont nous les félicitons a rapporté pour notre église la somme de $102.00.

—Un chic mariage a été célébré le 17 à l'église de Montmartre, quand Mlle Blanche Breton, fille de M. T. Breton, de St-Valier, P.Q., et soeur de M. A. T. Breton, marchand de Montmartre, unissait sa destinée à M. Jules Deschênes, opérateur du Canadien National à Dunrea, Man., et fils de M. A. Deschênes, de la Rivière du Loup, P.Q.

La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le curé A. Thériault, en présence de M. A. T. Breton, témoin pour la mariée, et de M. E. Demers, témoin pour le marié et d'une foule de parents et amis. Un excellent programme de chant a été rendu par MM. Jos. et Edmond Levesque et Mlle Alma Levesque, Mlle L. Baudin occupait l'orgue à cette occasion. Après un somptueux déjeuner servi chez M. A. T. Breton, le cortège se rendit chez M. Paul Bilodeau, beau-frère de la mariée où le souper attendait les invités et il y eut des discours mémorables prononcés à cette occasion dans lesquels tous exprimèrent leurs souhaits et aussi le regret de perdre une de nos plus populaires jeunes filles de Montmartre. A 8 heures et 30 le train les emportait vers Québec et Moncton, N.B., et à leur retour ils résideront à Dunrae, Man. Nos meilleurs souhaits les a ccompagnent.

—Mme Jos. Duhamel et ses trois fils sont partis pour un long voyage dans plusieurs centres du Manitoba.

—M. l'abbé Berger est revenu de Wauchope et a repris ses occupations à Montmartre.

M. le curé A. Thériault et M. A. T. Breton se sont rendus à Kendal pour assister à un banquet donné en l'honneur du Rév. Père Van de Velde, curé de Kendal, qui va retourner résider en permanence en Belgique prochainement.

—M. Arthur Léveillé, fils de M. J. A. Léveillé, a obtenu un emploi dans le bureau de Poste de Régina en attendant son admission dans le service des malles sur les trains du Canadien National.

—M. C. Piolat a loué la terre de M. Martin au nord-est de Montmartre.

—De passage à Montmartre: M. Jos. Provencher, de Gravelbourg, chez M. A. Pépin;

Mme J. McNeal et sa fille Rita, chez son gendre, M. E. Demers.

Mme S. Léveillé, Jr. de Moose-Jaw, chez M. J. A. Léveillé.

—La rumeur circule que les acteurs locaux vont bientôt mettre en scène le drame historique "Felix Poutré."

:*:

ALBERTVILLE, Sask.

—Notre cercle de l'A. C. F. C. vient de s'organiser de nouveau; M. Ernest Brière en a été élu Président et Nap. Couture, Vice-président. A une dernière assemblée les membres ont décidé d'envoyer un représentant à la Convention.

—A l'école d'Albertville, M. Ant. Rivest fut élu commissaire et Nap. Couture prit la charge de Secrétaire du district en remplacement de M. le curé qui démissionna. M. H. Brunelle fut élu pour le district d'Emileberry; M. Narcisse Caron pour celui de l'école Bégin et Mme L. Lavoie, secrétaire.

M. Aimé Pellerin représentera le district du village à la Convention des Commissaires à Régina et les autres districts doivent nommer leurs représentants sous peu.

Il fut voté à la dernière assemblée annuelle de l'école du village de faire des démarches pour avoir des religieuses qui prendraient charge de l'école. Le projet est en marche et espérons qu'il ira à bonne fin.

—M. C. Babineau et sa fille Blanche après une vacance chez des parents et amis sont retournés à Duck Lake dernièrement.

—M. Arthur Poulin après avoir été chercher à St-Denis celle qui l'attendait nous est revenu tout souriant en compagnie de Mme Poulin. Le mariage eut lieu à St-Denis en janvier. Au nouveau couple, voeux et bonheur.

—M. Joseph Beaudoin est allé passer quelque temps à Gravelbourg voir ses parents; il reviendra au printemps.

—M. Michaud, agronome, doit être ici les 25, 26, 27, 28, pour donner des conférences.

—M. L. E. Chapdelaine fit ses débuts d'encanteur dans l'enchère qui eut lieu au village la semaine dernière. Le tout rapporta un assez bon succès.

—Les exercices des Quarante-Heures commencent le 16 du mois de mars pour se terminer le 19, fête de St-Joseph. Ce sera sous forme de triduum et prêché par un prédicateur étranger.

Quelques fermiers ont mis leurs terres en vente, pour raisons majeures à des conditions faciles et prix convenables. Pour information, s'adresser au Secrétaire du Bureau de Colonisation, M. l'abbé Joly.

LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

TORONTO.— Lady Sifton, épouse de Sir Clifford Sifton ancien ministre de l'intérieur, vient de mourir après une maladie d'une dizaine de jours.

YUMA, Ariz.— Le lieutenant S. Garrett, aviateur de la station navale de San Diego, a été brûlé à mort quand son avion capota à quelque distance de terre et s'écrasa contre le sol.

HOLLYWOOD, Calif.— Durant une absence de quelques jours du propriétaire, la demeure de Martin Weinschenck a reçu la visite des voleurs qui ont dérobé des objets d'arts pour une valeur de $1,010,000.

LONDRES.—Le roi Georges V a eu une grippe maligne qui a fait craindre un moment des suites sérieuses, mais il est maintenant en pleine convalescence. Les médecins lui ont conseillé un séjour sur les bords de la Méditerranée.

SOFIA.— Le **Izvestia**, journal soviète de Moscou, annonce que 4 millions de roubles-or ont été envoyés dans les Balkans pour soutenir une révolution anti-bourgeoise au printemps. Les efforts seront concentrés contre la Bulgarie et la Grèce.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

La "Journée du Patriote" à Verwood

La salle de Notre-Dame de Lourdes abritait encore une fois, le 13 au soir sa pléiade d'amis venus pour prouver joyeusement leur générosité à une oeuvre cette fois, non seulement paroissiale, mais provinciale, car en effet, le 13, c'était à Verwood *"la journée de la Presse Catholique"*.

Aussi, depuis quelques jours, nous avions le bonheur de posséder parmi nous, M. l'abbé Arès connu déjà par toute la Saskatchewan, pour son zèle inlassable envers notre journal français en cette province, le *Patriote de l'Ouest.*

L'abbé Arès n'était pas un inconnu par ici. Plusieurs fois déjà, il avait été fait mention de lui par le curé et les Canadiens de Verwood, tous abonnés au *Patriote,* avaient suivi son oeuvre parmi les nôtres dans les pages de ce journal.

Or plusieurs de nos amis protestants s'étaient aussi joints à nous ce soir-là. La partie de cartes eut donc un grand succès car le succès est toujours la récompense de ceux qui savent unir l'utile à l'agréable.

A Mme L. Douillard revint le premier prix des dames. Mme O. Krinke remporta le deuxième prix et Mlle A. Michaelis eut le prix d'encouragement.

Le premier prix des hommes fut décerné à M. A. Beauchène; le 2è prix à M. L. Johnson et le troisième prix à M. W. Germaine.

Le service à eau fut gagné par M. Geo. Mailloux et le centre de table artistement peint par Mlle A. Michaelis, passa à M. W. Germaine.

Après le goûter gracieusement fourni et servi par les dames et les demoiselles, M. l'abbé Ménard sut amener habilement au programme quelques artistes. Nos félicitations à Mme et Mlle Michaelis, à M. C. Dessenne, W. Germaine, sans oublier l'artiste des artistes M. G. Haughian.

Puis ce fut le tour de M. Arès. Il ne voulut pas parler longuement, car "vous savez, dit-il, le sermon de ce matin a duré plus d'une heure; il ne faut pas abuser des bonnes choses." Il dit donc succinctement l'utilité du journal catholique, le devoir des Canadiens-français de la Saskatchewan, de soutenir le *Patriote,* puis félicita les paroissiens de Verwood de leur esprit de dévouement et de générosité.

M. l'abbé Ménard, avec l'éloquence et la volubilité qu'on lui connait ne fit, en anglais, qu'effleurer la question de la presse catholique puis nous entretint des écoles séparées et de la fraternité qui doit exister entre nous et ceux de langue anglaise.

Ainsi se terminait à Verwood, utilement et agréablement "la journée du *Patriote*". Tous étaient contents, surtout M. Arès.

ST-VICTOR, Sask.

—A une assemblée des commissaires d'école tenue samedi le 7 février, M. Alphonse Beauvilliers a été élu commissaire en remplacement de M. Omer Dupuis sortant de charge. M. Alphonse Beauvilliers a été choisi comme délégué pour la convention des commissaires d'école qui sera tenue à Régina, le 11 mars prochain. M. Alfred Lalonde a été élu président et Eugène Lalonde secrétaire de la commission scolaire.

—M. Horace Gaudy qui était dangereusement malade à l'hôpital de Chicago, nous est revenu en bonne voie de rétablissement.

—Mme Philippe Gaudy et sa petite fille sont à l'hôpital de Moose-Jaw. Elles ont subi une opération avec succès. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

—M. J.-B. Sabourin nous est revenu de l'hôpital de Rochester où il était retenu depuis quelques mois. Il doit retourner à l'hôpital de Moose-Jaw pour subir une opération sous peu.

CUT KNIFE, Sask.

—A son départ pour le nouveau champ d'apostolat, où l'obéissance l'appelle, les paroissiens de Cut Knife présentèrent au Rév. Père E. Pascal, O.M.I., l'adresse suivante:

Révérend Père,

D'importants événements qui feront époque dans les annales de l'histoire de Cut Knife, se succèdent depuis six mois en notre paroisse. Comme tout ce qui est terrestre; ils ont été le plus souvent marqués au sceau des déceptions et d'amères tribulations.

Votre départ pour la France avait assombri nos fronts: nous, habitués à vivre sous l'égide d'un père tendrement aimé de ses ouailles, sentions vivement l'ennui causé par une longue absence de six mois. Patiemment nous atendions votre retour, vous sachant dans la jubilation au pays natal, jouissant au milieu des vôtres d'un repos bien mérité. Cette pensée tempérait l'amertume de l'absence.

Cependant il nous tardait d'entendre sonner l'heure marquant votre retour...

Quelle joie délirante se lisait sur toutes nos figures, en revoyant notre bien-aimé Pre...

Hélas! cette joie est passée avec la rapidité de l'éclair, puisque, au lendemain de cette fête, nous apprenions votre départ. Nous avons refusé de croire à cette rumeur, tant cette nomination nous paraissait impossible.

Révérend Père, à cette heure solennelle des adieux du Père à ses enfants, nous serions bien ingrats, si connaissant les oeuvres accomplies sous votre sage direction, nous ne vous disions le plus cordial "merci". Vous avez travaillé avec un dévouement inlassable au développement de notre paroisse. Vous étiez là, partageant les labeurs de vos "pauvres colons"... Vous peiniez avec nous, relevant notre courage par vos bons exemples, épousant toutes nos misères... secourant tous les maux... Toujours au devoir! Toujours alerte! pour défendre les droits de la religion et de la justice!

Avant Dieu avec vous, vous avez créé des merveilles dans ce petit village. Sans secours pécuniaire vous avez doté votre paroisse d'une jolie chapelle et d'un presbytère confortable.

Vous avez maintenu la paix et la bonne entente entre les diverses races qui habitent Cut-Knife. Enfin, votre paternelle bonté n'a reculé devant aucun sacrifice lorsqu'il s'est agi de la gloire de Dieu et du salut des âmes. Comment vous remercier convenablement pour tant de dévouement. Notre reconnaissance survivra de père en fils car notre postérité saura la somme de sacrifices et d'abnégation supportée par les Pères Oblats, à la création de notre paroisse et en particulier par le regretté Père Pascal. Vos paroissiens ont la mémoire du coeur fidèle; soyez-en convaincu.

Nous nous réjouissions de vous avoir pour curé, et, comme l'aurore d'un beau matin vous avez passé au milieu de nous. A peine avions-nous commencé à jouir du don qu'elle nous avait fait que l'Autorité est venue vous arracher d'au milieu de nous. Avec peine nous nous soumettons à ce décret. Puisse le *fiat* qui déchire tant de coeurs en ce moment, monter vers Dieu et vous obtenir la santé et le succès dans le nouveau poste qui vous est assigné par la Divine Providence. De plus, nous vous souhaitons une abondante moisson d'âmes en récompense de tous vos sacrifices.

Avant de nous quitter, veuillez Rév. Père, accepter cette petite bourse comme marque tangible de notre reconnaissance. Nous espérons avoir l'honneur de votre visite. Vous serez chez vous à chaque foyer chrétien. Nous vous demandons, comme dernière faveur, un souvenir dans vos prières et votre paternelle bénédiction.

Les paroissiens de Cut-Knife.

Le R. P. Pascal répondit en termes émus aux deux adresses qui lui furent présentées en anglais et en français.

Dans un langage éloquent, il fit de sages exhortations à ses paroissiens. Il insista sur la nécessité de faire son devoir en toute circonstance quelque pénibles que soient les sacrifices qu'il nous impose.

Il nous recommanda le respect de l'autorité. Ses paternels conseils donnés dans une circonstance aussi douloureuse resteront à jamais gravés dans nos coeurs.

Il termina en nous assurant que toujours il nous garderait un souvenir dans ses prières.

Cut-Knife sera son *oasis* où il reviendra se reposer des fatigues du ministère.

Puissent les larmes qui humectèrent les paupières du Pasteur et des ouailles, en cette mémorable circonstance, après s'être consumées sur l'autel du sacrifice, monter vers Dieu et descendre en céleste rosée sur notre regretté missionnaire et ses paroissiens.

UN TEMOIN.

WILLOW BUNCH, Sask.

L'exposition de chapeaux de Mme A. Beausoleil, est un évènement social qu'il faut mentionner; c'est le rendez-vous sélect de la saison. Toutes les dames et demoiselles se sont empressées de répondre à la gracieuse invitation adressée à chaque cliente et ont reçu de la part de Mme Beausoleil et de Mlle E. Lambert, l'accueil le plus courtois.

Oh! le charmant spectacle qui fait rêver du printemps, que cette jolie salle de modes, décorée avec un goût parfait, offrant à profusion les modèles les plus chics, les plus exclusifs, de la dernière nouveauté, capables de satisfaire les goûts les plus difficiles et convenant à toutes les bourses.

Chaque modèle est unique en son genre et d'une extrême distinction. Les prix sont très raisonnables et peuvent même être comparés avec ceux des catalogues; quoique la qualité bien supérieure et l'élégance soient tout à l'avantage de l'acheteuse, qui peut, à loisir, examiner, essayer, et choisir, à son gré, chose impossible dans les commandes par la poste.

Mme Beausoleil, assistée de Mlle E. Lambert, tiendra une exposition à Verwood, cette semaine, où les attend une clientèle désireuse de se procurer à des prix avantageux, les meilleurs modèles de la saison.

—M. B. Gaudry, au cours d'un voyage à Chicago, étant tombé dangereusement malade, son frère Octave s'est empressé d'aller le chercher et de le ramener au milieu de sa famille. Il est maintenant en pleine convalescence.

—Mme Jacques a loué la belle ferme de Mme J. Beausoleil, située à un demi mille du village. La famille s'y est installée samedi.

—M. Lalonde a loué l'une des fermes de Mme E. Bonneau, près du lac Willow-Bunch.

—M. Simoneau a loué la ferme de M. A. Beausoleil à 2 milles du village.

—M. Ludger Duperreault, ayant acheté l'hôtel de St-Victor, quittera prochainement sa ferme pour sa nouvelle propriété.

—M. et Mme A. Nadeau sont de retour d'une promenade à Moose-Jaw.

—Mlle Emilienne Robillard de Moose-Jaw, en visite chez ses parents et amis.

—M. et Mme H. Jutras en voyage à Moose-Jaw et Régina.

BONNE MADONE, Sask.

Parties de cartes.

Les jeunes ont organisé et commencé leur première partie de cartes chez Mme P. Lépine. Le bénéfice est au profit de l'église. Plusieurs pères de famille avaient tenu à encourager de leur présence ces jeunes débutants. M. le curé Bernard, ami de la jeunesse s'est fait un plaisir d'ouvrir cette série de parties de cartes qui promettent d'être fort intéressantes, si l'on en juge par cette première.

Gagnants: 1er prix des hommes, M. Raoul Lépine (177): 2ème, M. Charles Simonot, fils (112).

1er prix des Dames: Mlle Régina Bessette (184); 2ème prix, Mlle Annie Simonot, (134).

Après une joyeuse collation, chacun s'est promis de se rencontrer dimanche prochain chez M. Zotique Bessette.

Tout en faisant une bonne action, jeunes et vieux sont en train de nous prouver qu'ils sont capables de s'amuser comme dans les grandes veillées plus dispensieuses. Continuez donc.

ST-FRONT, Sask.

—Le 2 février eut lieu la troisième partie de cartes de la série, suivie d'une séance dramatique et musicale sous l'habile direction du comité d'organisation qui est composé de M. Leclair, M. Plamondon et M. Lanouette. On y a réalisé un joli succès au profit de l'église. Nous avions l'honneur de la présence parmi nous du Père Leconte, supérieur de la communauté des Pères de Tisdale pour rehausser les fêtes de la soirée.

—Le 1er février a eu lieu l'élection de deux syndics: MM. Knopp et Montess. Toutes nos félicitations à ces messieurs.

Nous apprenons avec plaisir l'ouverture d'un magasin par M. Wilf. Proulx de cette paroisse. Espérons que chacun se fera un devoir d'encourager nos marchands avant d'aller à l'étranger.

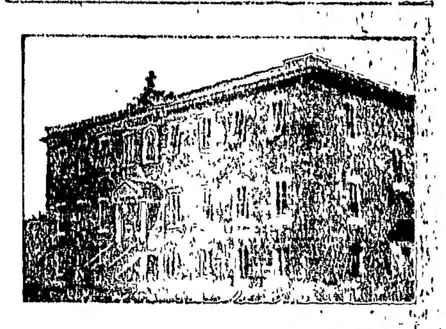
—Nous sommes heureux de saluer parmi nous l'arrivée de quatre nouveaux colons: Messieurs Bochard. Bienvenu à nos nouveaux concitoyens, et que d'autres encore se hâtent de venir s'emparer des quelques belles terres encore à prendre tout près de l'église.

—*Baptêmes:* A M. et Mme Lamoureux, trois jumelles, une survit seulement.

A M. et Mme Willie Richard, une fille.

—La prochaine partie de cartes aura lieu le 18 mars. Qu'on se fasse un devoir d'y assister en foule. Ce sera encore au profit de la paroisse.

SASKATOON. — Se trompant de bidon, versant de la gazoline sur le feu au lieu de pétrole, Mac Burton, de Luck Lake a failli être la proie des flammes. Il put éteindre le feu qui s'était communiqué à ses habits en se roulant dans la neige.



HOSPICE JEANNE D'ARC

(SAINT-HUBERT)

Pour vieillards et infirmes. Dirigé par les Soeurs de "Notre-Dame de la Croix".

Pour tous renseignements s'adresser à Revde Soeur Supérieure, Hospice Jeanne d'Arc, St-Hubert-Mission P. O. via Whitewood, Sask.

Pensionnat Notre-Dame du Sacré-Coeur, Prud'homme Sask.

Désirez-vous donner à vos enfants une éducation soignée, un cours d'études tel que demandé par la province de la Saskatchewan? Adressez-vous aux religieuses de la Providence.

Outre le français qui reçoit une attention toute particulière dans les classes, on enseigne la musique, le dessin et les travaux à l'aiguille de tous genres.

Les jeunes filles désireuses de se livrer à la carrière de l'enseignement trouveront dans cette institution entière facilité pour se préparer aux différents diplômes requis à cet effet; elles sont donc admises à tout âge; les garçons sont acceptés jusqu'à leur treizième année.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Révérende Mère Supérieure.

Les Centres Franco-Canadiens
SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

PONTEIX, Sask.

L'honorable sénateur P E. Blondin et monsieur J. A. Cloutier, de Montréal, étaient de passage à Ponteix la semaine dernière. MM. Arthur et Hector Marcotte, avocats, ainsi que monsieur J.-Azarie Liboiron, les accompagnaient à leur départ.

—:*:—

GRAVELBOURG, Sask.

Partie de cartes.

Dimanche, le 8 février, les Chevaliers de Colomb donnaient une partie de cartes dans la salle du collège. On vit rarement une assistance aussi nombreuse aux soirées de cartes. M. Alexandre Raymond, président du comité d'amusement, était maître de cérémonie pour la circonstance. Les prix étaient nombreux et beaux. Voici les noms des donateurs: Employés maison Rinfret et maison Saint-Germain, Mme Joseph Ranger, Mme Brunelle, M. T. Galant, M. Joseph L'Heureux, M. Ernest Cadieux Mme St-Germain, Mme A. Philipps, M. Joseph Hamelin. Mme Alexandre Raymond, M. J. Honorius Lambert, M. Daniel Lamothe, M. Alexandre Legault, M. J.-E. Béland, M. L.-A. Coulombe, M. Victor Lécuyer.

De temps à autre, la fanfare du collège, qu'on est toujours heureux d'entendre, joua des morceaux qui contribuèrent beaucoup à égayer l'assistance.

Après les cartes, quelques amateurs de l'art dramatique sous l'habile direction de Mme Georges Hébert exécuta joliment l'opérette : "Fais ce que dois, advienne que pourra." Tous ces artistes méritent des éloges. Voici les noms des acteurs: Mlles A. Bachand, A. Ayard, C. Michaud, G. Nadeau, C. Matte, B. Matte, S. Dupras, M. Lefebvre, L. Dupras, A. Prince, J. Roy, Mesdames W. Jérome Guy Gravel et Monsieur Guy Gravel. Accompagnement au piano par Mlle V. Lemoyne.

Un réveillon fut servi, après quoi on s'est retiré heureux et satisfait de sa soirée.

Les recettes ont été de $102.00.

Conseil de ville.

A la demande des Dames du Foyer, le conseil de ville a consenti à fournir un terrain où les enfants pourront prendre leurs ébats. Ils y trouveront en plus des jeux qui leur conviennent, une abondance d'air pur.

De plus, il est décidé par le Conseil d'embellir notre ville. Ce printemps on garnira nos rues d'arbres. Il y a trop longtemps qu'on fait de l'esprit sur le manque de verdure à Gravelbourg. Les malins pourront enfin venir se reposer durant les chaleurs de l'été, à l'ombre des arbres de Gravelbourg....... lorsqu'ils seront grands.

Voyage

Le docteur Soucy est de retour depuis lundi d'un voyage à Moose-Jaw.

Naissances.

M. et Mme Desmarteau ont la joie d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'une fille;

M. et Mme Alexandre Legault la naissance également d'une fille.

Le dimanche, 15 février, M. et Mme Guy Gravel recevaient pour la première fois depuis leur mariage. Les salons étaient décorés de chrysanthèmes, d'oeillets et de verdure. Servaient le thé: Mme Geo. Hébert et Mlle Le Moyne aidées par Mlles Aline Prince. Célia Matte, Gertrude Nadeau. Hermine LeMoyne et Jacqueline Gravel.

Etaient présents:

M. et Mme Henri Coutu, M. le Docteur et Mme Maurice Gravel, M. et Mme Geo. Hébert, Mesdames Emile Dorais, Alphonse Dorais, C. A. Rousseau, J. A. Forcier, Henri Gravel, S. G. Goodman, William Saint-Germain, Joseph Ranger ; Mesdemoiselles Blanche Matte, Lillian Brazziel, Marie Bidart, Béatrice Gravel; Messieurs Thomas Gallant, A. D. Rochon, A. N. Morin, L. Provencher, J. A. Hamelin, A. O'Neill Mac Millen.

—:*:—

Voeux perpétuels à Gravelbourg

Jeudi dernier, 12 fév., on célébrait dans la chapelle du Couvent de Jésus-Marie, la rénovation des voeux d'une des religieuses de cette institution: Mère St. Aloysius.

Pour ce grave événement, Sa Gr. Mgr l'archevêque de Régina, fut respectueusement invité.

L'heureuse élue, accompagnée de sa vénérée supérieure, entra à la chapelle portant un cierge et la formule des voeux écrite, dans sa main... Aux sons graves de l'harmonium s'unissait la jolie et délicate parure de lys pour solenniser ce jour de fête incomparable dans un monastère. Le chant des cantiques appropriés à la circonstance fit surtout impression dans l'âme des élèves de Mère St Aloysius, car, toutes avaient voulu assister à cette cérémonie, en témoignage d'affectueuse gratitude.

Avant de recevoir la Sainte Hostie, moment solennel par excellence, la jeune religieuse prononça lentement et d'une voix nette la formule des voeux, promesse qui l'enchaîne amoureusement et perpétuellement à Son Divin Epoux...

Dans l'après-midi de ce jour, 3 élèves reçurent la Confirmation, ce sont Mlles Christina Apiers, Anna Gross, Loretta Keck.

Le soir, Sa Grandeur, M. l'abbé Chs. Maillard, curé de cette paroisse, le R. P. Josaphat Magnan, O. M.I., supérieur du Collège Mathieu, le R. P. Caron, O.M.I., M. l'abbé Murray de l'Archevêché, furent invités à prendre le souper au Couvent après lequel on se rendit à la salle de réception où les élèves firent une petite séance récréative, en l'honneur de notre bon archevêque si hautement estimé partout.

Programme : 1—Duo d'entrée: Impromptu par Mlle Etiennette Collin.
2—La volette: Choeur.
3—Noël du petit Alsacien; Déclamation par Mlle Béatrice Gravel.
4—Les petits enfants: Solo de chant par Alice Lambert.
5—Je leur z-ai dit: Déclamation par Mlle Laurina Lambert.
6—Alouette: Choeur.
7—Le patriotisme: Dialogue des petites; Mlles Cécile Bourgeois, Madeleine Gravel, Alice Lefebvre, Alice Lambert, Aurore et Léona Boisselle, Juliette et Elise Beauchesne, Geneviève Plourde, Georgette Lacelle, Rita Bernard, Lucie Aussant.
8—O Carillon: Choeur.
9—Lettre et carte postale en dispute: Dialogue, par Mlles Jacqueline Gravel et Etiennette Collin.
10—Couplets à l'adresse de Mgr.

A cette séance, il nous a fait plaisir de constater que la chanson canadienne occupe une place d'honneur au Couvent de Jésus-Marie de Gravelbourg et que les élèves semblent goûter ces chants du terroir. Le No. 7 du programme: "Dialogue des jeunes sur le patriotisme" a beaucoup intéressé l'auditoire, il se dégageait de cette conversation enfantine, une grâce, une naïveté et un charme auquels tous se sont laissé prendre.

Le No. 9: "Lettre et carte postale en dispute", est un petit dialogue où pétille l'esprit français. On le retrouve à chaque phrase. C'était une des plus jolies pièces du programme.

Au No. 10, prenaient place des couplets sur un air canadien à l'adresse de Mgr. Ces stances aimables firent sourire l'auditoire, à raison des désirs audacieux exprimés, entr'autres celui de garder Sa Grandeur à Gravelbourg jusqu'au mois de juillet, avec la promesse formelle de lui chanter chaque soir des couplets, s'il voulait bien répondre aux désirs des enfants.

La journée s'est écoulée rapidement comme les beaux jours, mais elle laisse au coeur un souvenir immortel.

Un témoin.

—:*:—

VERWOOD, Sask.

Réception.

A l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Ls. Beauchesne, plusieurs amis vinrent offrir leurs hommages et leurs souhaits aux jubilaires. Au banquet, une adresse fut lue par M. Arthur Pelletier.... et on présenta à l'heureux couple une bourse. M. et Mme Beauchesne, visiblement émus, remercièrent leurs amis pour les jolis cadeaux et leurs bonnes paroles.

Mlles Blanche et Alice Pelletier étaient employées au service de la table.... Il y eut chant et musique.... On s'amusa ferme. C'était aussi le 21ème anniversaire de naissance de Armand Beauchesne, fils des jubilaires. Les amis n'ont pas manqué de le féliciter et de lui donner une bonne "basoule" en règle!

Parmi les personnes présentes on remarquait:

MM. et Mmes Edouard Deziel; Joseph Forest, Isaïc Labrie, Albert Robillard, Arthur Pelletier, Joseph L'Espérance, Jos. Charbonneau, Oct. Lafrenière, J. C. Roy; Mlles Blanche et Alice Pelletier, F. Cornellier et Nathalie Lapointe; MM. Armand et Geo, Beauchesne, D. Normand, Edm. Cornellier, H. Piché, E. Parent, Rolland Roy et D. Rondeau, etc.

Fête patronale.

La fête patronale de notre paroisse a été célébrée avec beaucoup de solennité le 11 février. De nombreuses communions furent distribuées aux trois messes du matin dites par MM. les abbés Arès, Morrissette et Ménard.

La grand messe a été chantée par M. l'abbé E. Fortier, de Willow Bunch.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé J. A. Morrissette, curé de St-Victor. Il chanta avec toute l'éloquence qu'on lui connait, les gloires de Marie...

Dans la soirée les enfants de l'école catholique donnèrent une jolie séance à la salle de Lourdes sous l'habile direction de MM. Bellavance et Denault. Nos pious-pious furent maintes fois applaudis. Les différents morceaux du programme furent bien exécutés. Aussi à la demande d'un grand nombre, nos enfants joueront de nouveau au cours du mois de mars. A la fin de la soirée, M. le curé et M. Morrissette adressèrent la parole.

Naissance

M. et Mme Jos. Héroux ont fait baptiser leur 4ème enfant sous les noms de Marie Bernadette Victoria. Parrains: M. et Mme J. C. Roy.

Séance.

Nos gens sont à préparer une grande séance pour la fête de Pâques. Le programme sera publié plus tard.

Divers.

MM. O. Dupuis et Alp. Lalonde de St-Victor étaient ici cette semaine.

Mme E. Sarrazin est de retour de l'hôpital de Moose Jaw;

Mlle H. Poirier, de St-Victor, est en promenade chez Mme O. Dupuis;

M. et Mlle Bélisle ont assisté à nos fêtes du 11 février.

—:*:—

VAL MARIE, Sask.

Depuis une quinzaine de jours, nous jouissons d'une température idéale, la neige est presque toute disparue, les creeks et la rivière coulent: ce que l'on n'avait jamais vu à la saison. Les fermiers profitent pour finir de charroyer leur blé et les habitants du village pour améliorer leurs batisses ou en faire de nouvelles. M. Chicouane termine son installation comme boucher.

—La semaine dernière, M. le Dr. Perreault de Willow-Bunch est venu avec M. Lebel visiter la place avant de venir s'établir parmi nous.

—M. Emile Paradis a acheté le quart de section de M. Aristide Nadeau.

—C'est le moment, par le temps qu'il fait ici, de profiter de venir voir les fermes de ceux qui sont partis à cause que le chemin de fer tardait trop à venir. Il est aussi officiellement certain que de bonnes terres jusqu'ici occupées par des "ranchers" vont s'ouvrir comme homesteads pour des fermiers ou fils de fermiers seulement; ceux qui habitent le district vont avoir la première faveur. Ceux qui veulent renforcer notre groupe tout en louant ou achetant quelque terre aux environs pourraient également en profiter il semble, à eux d'y penser. Nous voulons avoir le moyen de vivre par nous-mêmes aussitôt que possible et tout cela va nous aider à y arriver.

—L'eau manquant par ailleurs sur la ligne qui aboutit à Val Marie, le C.P.R. améliore ici son réservoir à eau où il est assuré de n'en pas manquer.

—:*:—

LEBRET, Sask.

—Chaque mercredi ramène nos réunions au profit de la future église de Lebret. Le 11 fév., étaient gagnants au Euchre: Mlle B. Paquin et M. J. Desjarlais; au Whist: Mlle L. Lecours et M. Pletz. A cette soirée, le R. P. Perreault, O.M.I., fit rafler une montre ayant appartenu au Père Lacasse, O.M.I., de regrettée mémoire. Cet objet rapporta plus de $23.00. Grand merci à la personne dévouée qui s'est chargée de la vente des billets!

MM. Harrison et A. McDougall en charge de cette partie de cartes, qui donna les splendides recettes de $71.30, méritent nos plus sincères félicitations.

—Le lundi, 16 février, était célébré le service du R. F. A. D'Amour, O.M.I., décédé à Kenora, Ont. Le R. P. Lecoq officiait, assisté du R. P. Savoie, comme diacre et du R. F. Martin, comme sous-diacre. Le R. P. Perreault dirigeait le chant, auquel ont prêté leur concours, le R. F. Sylvestre, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, le R. F. Limoges, O.M.I., M. Blais et Mme Welsh. Le R. P. Morice, O.M.I., était à l'harmonium. A l'offertoire, on exécuta le "Miseremini mei." Nous continuerons à prier pour le repos de l'âme de ce bon frère.

—Nous avons le regret d'annoncer le départ du R. P. Perreault, O.M.I., L'obéissance lui confie le poste important de "Principal" de l'école indienne de Fort Frances. Avec nos meilleurs souhaits de réussite dans son nouvel emploi, nous réitérons nos saluts à ce zélé missionnaire.

—Le mercredi, 18 février, notre soirée paroissiale a eu lieu comme à l'ordinaire. Elle se range parmi celles qui ont eu le plus de succès, tant au point de vue des recettes: $63.00, qu'au point de vue récréatif. L'entrain était beau à voir. Tous se sont amusés à qui mieux mieux. Les gagnants furent: au Euchre, Mme B. Filiatrault et M. Lafleur; au Whist, Mlle M. Harrison et M. Messner.

Sincère merci à tous ceux qui se sont dévoués pour organiser cette soirée, en particulier aux familles Choquette et Blais! Merci aussi à ceux qui sont venus prêter leur encouragement et se récréer! Dernière soirée, le lundi, 23 fév., Bienvenue!

—:*:—

REGINA. — Le *Leader* de Régina dit que le parti conservateur en Saskatchewan ressemble au fermier qui prend la venue d'une seule hirondelle pour l'arrivée du printemps. Si le parti de M. Meighen fait une conversion ou reçoit une seule lettre d'adhésion, il s'imagine que la province entière va passer dans ses rangs.

L'Aide Au "Patriote"

Deux autres Lettres

Sa Grandeur Mgr J. H. Prud'homme reçoit dans l'Est partout le plus chaleureux accueil. Nombreux sont ceux qui déjà ont répondu à son appel en faveur des abonnements à vie au **Patriote:** chaque semaine ajoute plusieurs noms à notre liste. Le courrier nous apporte les plus touchants témoignages de sympathie pour l'oeuvre de presse que l'ardent évêque de Prince-Albert et Saskatoon a tant à coeur.

Voici ce que lui écrit le lieutenant-gouverneur de la province de Québec:

Monseigneur,

Je regrette que d'absorbantes occupations m'aient empêché de répondre avant aujourd'hui à l'appel que m'a apporté votre lettre du 24 de janvier.

A cet appel, Monseigneur, je suis des plus heureux de répondre. Les hommes dévoués que vous avez mis là-bas à la tête de l'oeuvre nécessaire et difficile du "Patriote de l'Ouest" méritent nos meilleurs encouragements et je me fais un devoir autant qu'un plaisir de vous remettre, sous ce pli, le prix d'un abonnement à vie au **Patriote.**

Permettez moi d'y joindre mes voeux de succès en même temps que mes respects à Votre Grandeur et l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

N. PERODEAU,
Lieutenant-Gouverneur.

* * *

A la suite de la lettre si élogieuse et si encourageante de ce distingué personnage, nous sommes heureux de publier celle d'un humble cultivateur de la Saskatchewan. Toutes les deux sont dictées par le même amour patriotique qui bat si fort au coeur canadien, tant sous la rude étoffe d'un dur travailleur du sol que sous l'habit de gala d'un lieutenant-gouverneur.

M. le Directeur du Patriote,

Je ne voudrais pour rien manquer la visite de "notre" journal, et je vous envoie $5.00 pour renouveler mon abonnement pour 2 ans. L'autre piastre est pour l'"Aide au Patriote", car nous n'aurons pas notre "journée du Patriote." Voyez-vous, nous ne sommes ici rien que deux familles canadiennes perdues parmi toutes les autres nations.

Comme je serais heureux de pouvoir faire plus.

Daignez accepter nos voeux de succès,

AMEDEE DAIGLE.

L'auteur et le Condamné

Que de lecteurs des journaux jaunes et protestants, en se voyant si peu à la hauteur de leurs devoirs de catholiques et de français, pourraient s'appliquer la morale de cette fable:

Les plus grands, scélérats ne sont
[pas ceux qu'on pense.
En preuve de ce que j'avance,
Un fait digne d'être cité.
Un jour l'on menait au supplice
Un homme convaincu de lèse-
[majesté.
Assurément c'était justice:
Les crimes, quels qu'ils soient,
[doivent être punis.
Un vieil usage du pays
(Usage selon moi, louable)
Permettait à chaque coupable
De haranguer la foule avant que
[de mourir.
"J'ai mérité le sort que l'on me
[fait subir.
Veuillez me pardonner ainsi que
[je pardonne
Au scélérat auteur de mes maux."
Il s'arrête à ces derniers mots;
Mais devant la foule qui s'étonne,
Il indiquait du regard, de la main,
Quelqu'un qui, pour avoir un
[nom, de la richesse,
Faisait métier de perdre la jeu-
[nesse:
C'était un célèbre écrivain.

DES VALADES.

Notre Mot d'Ordre

Plus de Pages et plus de Nouvelles

Moi, dites-vous, je reçois le journal pour les nouvelles, rien que pour cela; et le journal protestant en est rempli.

Le journal catholique aussi en est rempli; et si parfois vous souhaiteriez qu'il y en ait davantage, c'est qu'il n'y a pas de place dans ses pages pour en mettre plus.

Le nombre de ses pages dépend de vous, de votre voisin, de vos amis, de vos parents, car le journal de votre foi et de votre langue vit de ce que vous, votre voisin, vos parents, vos amis, lui donnez. C'est vous qui déterminez le nombre de ses pages; s'il vous paraît maigre à côté de certaines autres feuilles, la population catholique et française de la province n'a sans doute à s'en prendre qu'à elle-même: le volume du journal est mesuré par le volume des ressources qu'elle lui fournit.

Puis, il y a nouvelles et nouvelles. Certaines sources de nouvelles ne peuvent être exploitées par le bon journal, pour la simple raison qu'il se respecte et respecte ses lecteurs. D'autres sources, sans être polluées complètement, n'offrent pas de garanties suffisantes pour qu'on y mène puiser des âmes immortelles rachetées par le sang d'un Dieu. Et c'est ici qu'il faudrait bien comprendre la conception tout à fait différente que le catholicisme et le protestantisme se font du journalisme.

Le cerveau protestant, qui, par définition, s'érige en juge suprême dans sa propre cause, dit au journal: "Instruis si tu peux; pique la curiosité, toujours."

Le cerveau catholique, sans cesse à même de boire à des sources lumineuses et infaillibles, consigne ce programme au journal: "Renseigne, mais élève tes lecteurs."

Le premier multiplie l'information; le second l'ordonne.

Voyez le lecteur exclusif du journal protestant.

Sans mise en garde contre une pléthore de nouvelles incroyablement brochées (et souvent contradictoires), il engloutit l'indigeste matière. Tout est vrai qui paraît dans son journal. Rien ne l'invite, par ce caractère de sobriété littéraire,— l'une des plus magnifiques marques de la dignité et de la sincérité journalistiques—rien ne l'invite à recevoir à cet admirable medium de contrôle qu'est la rédaction d'un journal catholique.

Les voyageurs de commerce et le péril jaune

Le conseil fédéral de l'Association catholique des Voyageurs de commerce du Canada, en session à Montréal, a dopté la résolution suivante: "L'Association catholique des Voyageurs de Commerce du Canada siègeant en conseil fédéral au nom et de par l'autorité de tous les cercles dont elle se compose, voit avec peine et appréhension pour la morale publique et l'éducation de nos enfants et de notre jeunesse, la diffusion dans les journaux de Montréal et du pays, de tous les détails scandaleux ou suggestifs des procès criminels ou civils à sensation comme aussi des nouvelles et des faits divers de nature à entamer la vertu et l'idéal des lecteurs.

"L'Association émet le voeu que les directeurs de nos journaux suppriment toute publicité dangereuse, et que l'autorité publique, particulièrement le ministre de la Justice s'emploie sans délai à la protection de la morale et de la bonne conscience publique sur ce point."

Les délégués ont également suggéré que les directeurs de journaux acceptent la direction des autorités religieuses en supprimant complètement dans leurs colonnes les nouvelles, faits divers, récits, gravures et autres choses qui pourraient offenser la morale chrétienne.

Il faut que le mal soit étendu et pofond pour qu'un groupe d'hommes qui ne passent pas précisément pour être scrupuleux ni pour se scandaliser pour des riens, s'en alarme.

Les Voyageurs de Commerce sont par ailleurs, bien placés pour constater les ravages répandus par la presse jaune dans les intelligences et les coeurs de notre population.

Charles GAUTIER.

Le journaliste d'après Louis Veuillot

—"Le métier de journaliste chrétien, en le réduisant au plus bas, "c'est tout au moins un métier de "sentinelle. Le devoir de la senti"nelle va quelquefois jusqu'à fai"re feu, elle doit au moins exami"ner ce qui se passe et en rendre "fidèle compte: Custos, quid de "nocte? Or, qu'est-ce qu'une senti"nelle non seulement désarmée, "mais muette ou qui crie inévita"blement: "Dormez, tout va bien?" "Nous sommes l'oeil et l'oreille du "camp, placés pour signaler les mal"faiteurs, comme la sentinelle la "présence de l'ennemi." LOUIS VEUILLOT.

Ce qu'on lit

Le Conservateur d'une grande bibliothèque publique aux Etats-Unis constate qu'on délaisse les livres sérieux pour la lecture des journaux et des magazines, la plupart d'un ton léger. La même remarque s'applique à notre pays où la masse ne lit plus que des choses qui ne comptent guère.

Souci des plus hauts intérêts de l'esprit et du coeur, de la vérité et de l'honneur, de la race et de la patrie, de l'Eglise et de Dieu: voilà le programme clair et net de votre journal catholique et français.

Amis lecteurs du "Patriote", chaque jour vous avez à votre service des intelligences et des coeurs d'élite qui ne travaillent que pour vous, et dont toute l'ambition est d'achever en vous une science choisie des événements, et ce que seule peut donner la vraie bonne lecture, un esprit haut et un coeur droit.

Sr. Thérèse de l'Enfant-Jésus

HISTOIRE D'UNE AME ECRITE PAR ELLE-MEME

1873 - 1897

— 5 —

Aussitôt, le marchand sortit tout en colère pour relever sa marchandise ; mais les aveugles volontaires s'étaient bien relevées toutes seules et marchaient à pas précipités, les yeux grands ouverts et les oreilles aussi, pour entendre les justes reproches de Jeanne qui paraissait aussi fâchée que le marchand.

Lisieux, les rôles avaient changé: Je n'ai rien dit encore de mes nouveaux rapports avec Céline. A elle était devenue le petit lutin rempli de malice, et Thérèse une petite fille bien douce, mais pleureuse à l'excès! Aussi avait-elle besoin d'un défenseur, et qui pourra dire avec quelle intrépidité ma chère petite soeur se chargeait de cet office? Nous nous faisions souvent de petits cadeaux, qui, de part et d'autre causaient un bonheur sans pareil. Ah! c'est qu'à cet âge nous n'étions pas blasées; notre âme, dans toute sa fraîcheur, s'épanouissait comme une fleur printanière, heureuse de recevoir la rosée du matin; la même brise légère faisait balancer nos corolles. Oui, nos joies étaient communes: je l'ai bien senti au jour si beau de la première communion de ma Céline chérie!

J'avais sept ans alors et n'allais pas encore à l'Abbaye. Qu'il m'est doux le souvenir de sa préparation! Chaque soir, pendant les dernières semaines, vous lui parliez, ma Mère, de la grande action qu'elle allait faire; moi j'écoutais, avide de me préparer aussi, et lorsqu'on me disait de me retirer, parce que j'étais trop petite encore, j'avais le coeur bien gros; je pensais que ce n'était pas trop de quatre ans pour se préparer à recevoir le bon Dieu.

Un soir, j'entendis ces paroles adressées à mon heureuse petite soeur: "A partir de ta première communion, il faudra commencer une vie toute nouvelle." Aussitôt je pris la résolution de ne pas attendre ce temps-là pour moi, mais de commencer une vie nouvelle avec Céline.

Pendant sa retraite préparatoire elle resta tout à fait pensionnaire à l'Abbaye et son absence me parut bien longue. Enfin le beau jour arriva. Quelle suave impression il laissa dans mon coeur! C'était comme le prélude de ma première communion à moi! Ah! que de grâces j'ai reçues ce jour-là! je le considère comme un des plus beaux de ma vie.

Je suis retournée un peu en arrière pour rappeler ce délicieux souvenir. Maintenant je dois parler de la douloureuse séparation qui vint briser mon coeur, lorsque Jésus me ravit ma *petite mère* si tendrement aimée. Je lui avais dit un jour que je voulais m'en aller avec elle dans un désert lointain; elle me répondit alors que mon désir était le sien, mais qu'elle attendrait que je fusse assez grande pour partir. Cette promesse irréalisable, la petite Thérèse l'avait prise au sérieux, et quelle ne fut pas sa peine d'entendre sa chère Pauline parler avec Marie de son entrée prochaine au Carmel! Je ne connaissais pas le Carmel ; mais je comprenais qu'elle me quitterait pour entrer dans un couvent, je comprenais qu'elle ne m'attendrait pas!

Comment pourrais-je dire l'angoisse de mon coeur? En un instant, la vie m'apparut dans toute sa réalité: remplie de souffrances et de séparations continuelles, et je versais des larmes bien amères. J'ignorais alors la joie du sacrifice; j'étais faible, si faible, que je regarde comme une grande grâce d'avoir pu supporter, sans mourir, une épreuve en apparence bien au-dessus de mes forces.

Je me souviendrai toujours avec quelle tendresse ma *petite mère* me consola. Elle m'expliqua la vie du cloitre; et voilà qu'un soir, en repassant toute seule dans mon coeur le tableau qu'elle m'en avait tracé je sentis que le Carmel était le désert où le bon Dieu voulait aussi me cacher. Je le sentis avec tant de force qu'il n'y eut pas le moindre doute dans mon esprit; ce ne fut pas un rêve d'enfant qui se laisse entrainer, mais la certitude d'un appel divin. Cette impression que je ne puis rendre me laissa dans une grande paix.

Le lendemain, je confiai mes désirs à Pauline qui, les regardant comme la volonté du ciel me promit de m'emmener bientôt au Carmel pour voir la Mère Prieure, à qui je pourrais dire mon secret.

Un dimanche fut choisi pour cette solennelle visite. Mon embarras fut grand quand j'appris que ma cousine Marie, encore assez jeune pour voir les Carmélites, devait m'accompagner. Il me fallait cependant trouver le moyen de rester seule; et voici ce qui me vint à la pensée: Je dis à Marie qu'ayant le privilège de voir la Révérende Mère, nous devions être bien gentilles, très polies, et pour cela lui confier nos secrets; donc, l'une après l'autre, il faudrait sortir un moment. Malgré sa répugnance à confier des secrets qu'elle n'avait pas, Marie me crut sur parole; et ainsi je pus rester seule avec Mère Marie de Gonzague. Ayant entendu mes grandes confidences et croyant à ma vocation, elle me dit néanmoins qu'on ne recevait pas des postulantes de neuf ans, et qu'il faudrait attendre mes seize ans. Je dus me résigner, malgré mon vif désir d'entrer avec Pauline et de faire ma première communion le jour de sa prise d'habit.

Enfin le 2 octobre arriva! Jour de larmes et de bénédictions où Jésus cueillit la première de ses fleurs, la fleur choisie qui devait être, peu d'années après, la Mère de ses soeurs. Pendant que notre père bien-aimé, accompagné de mon oncle et de Marie, gravissait la montagne du Carmel pour offrir son premier sacrifice, ma tante me conduisit à la messe avec Léonie et Céline. Nous fondions en larmes, si bien qu'en nous voyant entrer dans l'église, les personnes nous regardaient avec étonnement; mais cela ne m'empêchait pas de pleurer. Je me demandais comment le soleil pouvait luire encore sur la terre!

Peut-être trouverez-vous, ma petite Mère, que j'exagère un peu ma peine. Je me rends bien compte, en effet, que ce départ n'aurait pas dû m'affliger à ce point; mais je dois l'avouer, mon âme était loin d'être mûrie; et je devais passer par bien des creusets avant d'atteindre le rivage de la paix, avant de goûter les fruits délicieux de l'abandon total et du parfait amour.

L'après-midi de ce 2 octobre 1882, je vis ma Pauline chérie, devenue soeur Agnès de Jésus, derrière les grilles du Carmel. Oh! que j'ai souffert à ce parloir! Puisque j'écris l'histoire de mon âme, je dois tout dire, il me semble! eh bien, j'avoue que je comptai pour rien les premières souffrances de la séparation en comparaison de celles qui suivirent. Moi, qui étais habituée à m'entretenir coeur à coeur avec ma petite mère, j'obtenais à grand'peine deux ou trois minutes à la fin des parloirs de famille; bien entendu, je les passais à verser des larmes et m'en allais le coeur déchiré.

Je ne comprenais pas qu'il eût été impossible de nous donner souvent à chacune une demie-heure, et qu'il fallait réserver les plus longs moments à mon petit père et à Marie; je ne comprenais pas, et je disais au fond de mon coeur; Pauline est perdue pour moi ! Mon esprit se développa d'une façon si étonnante au sein de la souffrance que je ne tardai pas à tomber gravement malade.

La maladie dont je fus atteinte venait certainement de la jalousie du démon, qui, furieux de cette première entrée au Carmel, voulait se venger sur moi du tort bien grand que ma famille devait lui faire dans l'avenir. Mais il ne savait pas que la Reine du Ciel veillait fidèlement sur sa petite fleur, qu'elle lui souriait d'en haut et s'apprêtait à faire cesser la tempête, au moment même où sa tige fragile et délicate devait se briser sans retour.

A la fin de cette année 1882, je fus pris d'un mal de tête continuel, mais supportable, qui ne m'empêcha pas de poursuivre mes études; ceci dura jusqu'à la fête de Pâques 1883. A cette époque, papa étant allé à Paris avec Marie et Léonie, il nous confia, Céline et moi, à mon oncle et à ma tante.

Un soir que je me trouvais seule avec mon oncle, il me parla de maman, des souvenirs du passé, avec une tendresse qui me toucha profondément et me fit pleurer. Ma sensibilité l'émut lui-même; il fut surpris de me voir à cet âge les sentiments que j'exprimais, et résolut de me procurer toutes sortes de distractions pendant les vacances.

Le bon Dieu en avait décidé autrement. Ce soir-là même, mon mal de tête devint d'une violence extrême, et je fus prise d'un tremblement étrange qui dura toute la nuit. Ma tante, comme une vraie mère, ne me quitta pas un seul instant; elle m'entoura pendant cette maladie de la plus tendre sollicitude, me prodigua les soins les plus dévoués, les plus délicats.

Comment dire la douleur de notre pauvre père, lorsqu'à son retour de Paris il me vit tombée dans cet état désespérant. Il crut bientôt que j'allais mourir; mais Notre-Seigneur aurait pu lui répondre: *"Cette maladie ne va pas à la mort, elle est envoyée afin que Dieu soit glorifié."* Oui, le bon Dieu fut glorifié dans cette épreuve! Il le fut par la résignation admirable de mon père, il le fut par celle de mes soeurs, de Marie surtout. Qu'elle a souffert à cause de moi! Combien ma reconnaissance est grande envers cette soeur chérie ! Son coeur lui dictait ce qui m'était nécessaire, et vraiment un coeur de mère est bien plus puissant que la science des plus habiles docteurs.

Cependant, ma Mère, votre prise d'habit approchait, et l'on évitait d'en parler devant moi de peur de me faire de la peine; pensant bien que je n'y pourrais pas aller. Au fond du coeur, je croyais fermement que le bon Dieu m'accorderait la consolation de revoir, ce jour-là, ma chère Pauline. Oui, je savais bien que cette fête serait sans nuages, je savais que Jésus n'éprouverait pas sa fiancée par mon absence; elle qui déjà avait tant souffert de la maladie de sa petite fille. En effet, je pus embrasser ma *mère chérie,* m'asseoir sur ses genoux, me cacher sous son voile et recevoir ses douces caresses; je pus la contempler si ravissante sous sa blanche parure! Vraiment ce fut un beau jour au milieu de ma sombre épreuve; mais ce jour, ou plutôt il me fallut monter dans la voiture qui m'emporta loin du Carmel!

En arrivant aux Buissonnets, on me fit coucher bien que je ne ressentisse aucune fatigue; mais le lendemain je fus reprise violemment et la maladie devint si grave que, suivant les calculs humains, je ne devais jamais guérir.

Je ne sais comment décrire un mal aussi étrange; je disais des choses que je ne pensais pas, j'en faisais d'autres comme y étant forcée malgré moi; presque toujours je paraissais en délire, et cependant je suis sûre de n'avoir pas été privée un seul instant de l'usage de ma raison. Souvent, je restais évanouie pendant des heures, et d'un évanouissement tel qu'il m'eût été impossible de faire le plus léger mouvement. Toutefois, au milieu de cette torpeur extraordinaire, j'entendais distinctement ce qui se disait autour de moi, même à voix basse, je me le rappelle encore.

Et quelles frayeurs le démon m'inspirait! J'avais peur absolument de tout: mon lit me semblait entouré de précipices affreux; certains clous fixés au mur de la chambre, prenaient à mes yeux l'image terrifiante de gros doigts noirs carbonisés, et me faisaient jeter des cris d'épouvante. Un jour, tandis que papa me regardait en silence son chapeau qu'il tenait à la main se transforma tout à coup en je ne sais quelle forme horrible, et je manifestai une si grande frayeur que ce pauvre père partit en sanglotant.

Mais, si le bon Dieu permettait au démon de s'approcher extérieurement de moi, il m'envoyait aussi des anges visibles pour me consoler et me fortifier. Marie ne me quittait pas, jamais elle ne témoignait d'ennui, malgré toute la peine que je lui donnais; car je ne pouvais souffrir qu'elle s'éloignât de moi Pendant les repas, où Victoire me gardait, je ne cessais d'appeler avec larmes: "Marie! Marie!" Lorsqu'elle voulait sortir, il fallait que ce fût pour aller à la messe ou pour voir Pauline; alors seulement, je ne disais rien.

Et Léonie! et ma petite Céline! Que n'ont-elles pas fait pour moi ! Le dimanche, elles venaient s'enfermer des heures entières avec une pauvre enfant qui ressemblait à une idiote. Ah! mes chères petites soeurs, que je vous ai fait souffrir!

Mon oncle et ma tante étaient aussi pleins d'affection pour moi. Ma tante venait tous les jours me voir et m'apportait mille gâteries. Je ne saurais dire combien ma tendresse pour ces chers parents augmenta pendant cette maladie. Je compris mieux que jamais ce que nous disait souvent notre bon père: "Rappelez-vous toujours mes chers enfants, que votre oncle et votre tante ont à votre égard un dévouement peu ordinaire." Aux jours de sa vieillesse, il l'expérimenta lui-même; et maintenant, comme il doit protéger et bénir ceux qui lui prodiguèrent des soins si dévoués!

Dans les moments où la souffrance était moins vive, je mettais ma joie à tresser des couronnes de pâquerettes et de myosotis pour la Vierge Marie. Nous étions alors au beau mois de mai, toute la nature se parait de fleurs printanières; seule, *la petite fleur* languissait et semblait à jamais flétrie ! Cependant elle avait un soleil auprès d'elle, et ce soleil était la statue miraculeuse de la reine des Cieux. Souvent, bien souvent, la petite fleur tournait sa corolle vers cet Astre béni.

Un jour, je vis papa entrer dans ma chambre; il paraissait très ému, et, s'avançant vers Marie, il lui donna plusieurs pièces d'or avec une expression de grande tristesse, la priant d'écrire à Paris pour demander une neuvaine de messes au sanctuaire de Notre-Dame des Victoires, afin d'obtenir la guérison de sa pauvre petite reine. Ah! que je fus touchée en voyant sa foi et son amour! Que j'aurais voulu me lever et lui dire que j'étais guérie! Hélas! mes désirs ne pouvaient faire un miracle, et il en fallait un bien grand pour me rendre à la vie! Oui, il fallait un grand miracle, et, ce miracle, Notre-Dame des Victoires le fit entièrement.

Un dimanche, pendant la neuvaine, Marie sortit dans le jardin, me laissant avec Léonie qui lisait près de la fenêtre. Au bout de quelques minutes, je me mis à appeler presque tout bas: "Marie! Marie!" Léonie étant habituée à m'entendre toujours gémir ainsi n'y fit pas attention; alors je criai bien haut et Marie revint à moi. Je la vis parfaitement entrer; mais hélas! pour la première fois je ne la reconnus pas. Je cherchais tout autour de moi, je plongeais dans le jardin un regard anxieux, et je recommençais à appeler: "Marie! Marie!"

C'était une souffrance indicible que cette lutte forcée, inexplicable, et Marie souffrait peut-être plus encore que sa pauvre Thérèse! Enfin, après de vains efforts pour se faire reconnaître, elle se tourna vers Léonie, lui dit un mot tout bas, et disparut pâle et tremblante.

(à suivre)

Prince-Albert

—Nous avons eu le plaisir de saluer au passage M. l'abbé Arès, propagandiste du "Patriote". Entre deux campagnes à travers les centres de l'archidiocèse de Régina, il est venu faire une courte visite dans l'intérêt de l'oeuvre à laquelle il se dévoue avec tant de coeur et de succès.

—Le R. P. Martin Lajeunesse O.M.I., principal de l'école indienne de Beauval, vient de nous arriver pour une visite de quelques jours à Prince-Albert, Saskatoon et Duck-Lake. Il était accompagné du Frère Gauthier, étudiant en théologie, et deux Soeurs Grises dont l'une est la soeur de Mme Rosser de cette ville.

—La compagnie Excelsior d'assurance sur la vie a nommé M. Lucien Plisson, agent de district, avec résidence à Prince-Albert. Son territoire comprend la ville et le district judiciaire de Prince-Albert. M. Plisson habite la Saskatchewan depuis 25 ans. Sa connaissance des conditions économiques de la province et son talent d'organisateur lui assurent le succès parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

—Une troupe d'amateurs locaux, sous la direction de Mme C. R. Webb, a donné de fort intéressante façon l'opérette de Sullivan, "H. M. S. Pinafore." Les différents caractères qu'a voulu peindre le compositeur pour ridiculiser la morgue de la haute classe anglaise ont été en général très bien rendus. Mlle Hilda Wood, dans le rôle de Joséphine, fille du capitaine et amoureuse de l'un des matelots, s'est fait remarquer par sa jolie voix et son jeu naturel. M. Alex. Horne faisait un Sir Joseph Porter tout à fait remarquable et digne d'une troupe de professionnels. La partie la plus faible a été celle du héros, personnifié par M. L. J. Davis, peut-être bien à cause de la plus grande difficulté de la partition et d'un organe fatigué par la préparation trop intense des derniers temps.. Les choeurs ont été enlevés avec beaucoup de brio et n'ont pas peu contribué au succès de la représentation.

Les éléments ne manquent certes pas pour faire quelque chose de bien, et il faut espérer qu'on nous donnera assez souvent de passer d'aussi agréables soirées.

—Notre société chorale va donc renaître de ses cendres, et se préparer avec ardeur au festival de North-Battleford. Mme Morrier a été élue directrice, Mme Donald Hawkin accompagnatrice et Mme A. Horne secrétaire. Nous souhaitons courage et succès à nos concitoyens qui tiennent à conserver à notre ville la belle réputation qu'elle s'est faite dans le monde musical de la province.

—Les actionnaires de la compagnie Gold Mine ont élu J. Sanderson, président, et J. E. Morrier, secrétaire. Leurs mines situées sur la ligne de la Baie d'Hudson contiennent de riches filons, mais comme les frais d'exploitation seraient trop élevés pour le moment, les intéressés devront se contenter encore d'une fortune, toute...... en promesses d'avenir.

—Un ancien de Prince-Albert, Dan Mosher, explorateur et découvreur de mines, est mort à Kamloops, à l'âge de 59 ans. Au temps où il habitait Fort Frances, Ont., il découvrit les célèbres mines d'or de Flin Flon. C'était le beau-père de notre concitoyen M. J. C. Lacroix.

—Les dépenses prévues du bureau des écoles publiques pour 1921 se montrent à $64,400. y compris les subventions du gouvernement et les arrérages de taxes.

—Il nous a été pénible d'apprendre qu'au nombre de ceux qui ont eu à souffrir dans le dernier incendie à Saskatoon se trouve M. l'avocat B. D. Macdonald. Il a perdu toute sa bibliothèque, composée de livres de lois d'une grande valeur, dont la série complète des jugements rendus par les cours anglaises et canadiennes. M. Macdonald, étant en plus d'un fervent catholique l'un des annonceurs du Patriote, nous le prions d'accepter toutes nos sympathies pour la perte qu'il vient d'encourir.

—Le conseil de ville a refusé une demande d'exemption de la taxe municipale d'amusement en faveur des amateurs du patin. Il n'a pas cru non plus devoir permettre aux dames auxiliatrices de l'église anglicane St. Alban de tenir un tag-day le jour de la S. Georges.

—Un homme de chantier du nom de L. A. Barker, que l'on dit être de nationalité française, est mort subitement à Canwood. Il semblait être âgé d'une soixantaine d'années. Comme on ne lui connaissait ni parents, ni amis, la municipalité a dû se charger de ses restes mortels.

:*:

M. l'abbé Magnan succède à Mgr Gaire

Gravelbourg.— M. l'abbé J. A. Magnan, premier curé de Gravelbourg, et jusqu'à ces derniers temps curé de Ferland, Saskatchewan, où il a construit une église, vient d'être nommé, par décision de Monseigneur Mathieu, archevêque de Régina, curé de Wauchope, Sask. en remplacement de Mgr Jean Gaire, P. D., décédé récemment.

Annonces et Faire Part

NORTH-BATTLEFORD — Monsieur Charles Gingras, employé du C. N. R. ainsi que toute sa famille, sont partis en voyage dans l'Est. Ils visiteront Régina, Winnipeg, Toronto, Montréal, Québec, la Gaspésie. A leur retour, visiteront le Témiscamingue, où de nombreux amis les attendent. 51-2

Avis aux Messieurs du Clergé

Tous les Messieurs du Clergé qui se proposent de prendre part à la Convention de l'A. C. F. C. voudront bien en donner avis aussitôt que possible à Mgr Marois, afin que les arrangements nécessaires soient faits pour le logement durant la Convention.

On compte sur la présence d'un grand nombre de membres du clergé du Nord aussi bien que du Sud de la Saskatchewan.

:*:

Avis de l'Association Interprovinciale

Les actionnaires de l'Association Interprovinciale voudront bien prendre avis que l'assemblée générale aura lieu le mardi soir à 10hrs dans la salle de la Convention à Régina.

Il y aura lecture du rapport financier, lecture du rapport du secrétaire, discussion sur le recrutement du personnel enseignant et élection des officiers.

Nous espérons que nos actionnaires se rendront aussi nombreux que possible—ce qui leur donnera l'occasion d'assister à la convention conjointe de l'A.C.F.C. et de l'Association des Commissaires.

Cet avis tiendra lieu de convocation, en conformité avec la décision prise à cet effet en 1918.

Raymond DENIS,
Secrétaire-trésorier.

:*:

Mandements du carême de Nosseigneurs Mathieu et Prud'homme

Tous les catholiques de la Saskatchewan viennent d'entende lire dans leur église de paroisse ou de mission les remarquables et si pratiques mandements de carême des évêques chargés du soin de leurs âmes.

Mgr l'archevêque de Régina profite du temps où l'Eglise invite plus particulièrement ses fidèles à la réflexion pour bien poser devant les yeux de ses diocésains l'éternelle et toujours actuelle question des devoirs des parents envers leurs enfants: devoir de les respecter dans leurs âmes immortelles: devoir de les élever en chrétiens; devoir de les instruire de leur religion; devoir de la prière pour eux; devoir du bon exemple; devoir d'une éducation soignée, au sein de nos collèges et de nos couvents autant que possible.

Cette lettre est un véritable traité d'éducation familiale en résumé. Sa haute valeur doctrinale en même temps que pratique, et l'importance suprême du sujet traité, dans un pays comme le nôtre où le premier des devoirs est de sauver la nation de demain, s'imposent à l'attention de tous les pères et mères dignes de ce nom, dignes de l'honneur et de la charge que Dieu et la patrie leur ont confiés.

* * *

Mgr l'évêque de Prince-Albert et Saskatoon rappelle à ses ouailles le grand devoir de la pénitence. Il en dit d'abord l'opportunité, puis en donne la définition et enfin s'étend plus longuement sur sa nécessité, parce que de nos jours elle est plus négligée que jamais.

Oui, dit-il, "la justice de Dieu se doit d'exiger de l'homme tombé, en outre des larmes de son repentir, une satisfaction en raison de son honneur méconnu et méprisé par le pécheur. Ne croyons pas que l'équilibre soit rétabli entre Dieu et nous, lorsque le prêtre nous absout au nom du Seigneur qui pardonne nos iniquités.

"Il reste, une peine temporelle, une dette que nous avons contractée, laquelle ne peut se racheter que par une expiation volontaire en rapport avec la gravité et la somme de péchés.

"Comme le remarque St-Thomas, en outre de l'offense que le repentir efface, le pécheur n'a pu sans un attentat à l'honneur public de Dieu s'approprier ces moments, ces heures de satisfaction désordonnées, de jouissances honteuses. Il serait injuste et dangereux de le laisser jouir impunément des fruits de sa prévarication. Il faut donc qu'il répare, acte pour acte, en immolant, à la gloire de Dieu outragé, sa chair réduite en servitude par des mortifications et des peines temporelles."

.... **Règlement du carême**

1.—Tous les dimanches, y compris le dimanche des Rameaux, il sera permis de faire gras à chacun des repas.

2.—Tous les lundis, mardis, jeudis et samedis, excepté le samedi des Quatre-Temps, tout le monde pourra faire le repas principal en gras. Ces jours-là, les personnes légitimement empêchées ou dispensées de jeûner pourront faire les trois repas en gras.

3.—Les mercredis, les vendredis et le samedi plus haut mentionné seront maigres.

4.—L'obligation du jeûne subsiste comme à l'ordinaire, pour les personnes adultes de 21 ans à 60 ans.

5.—Dans chaque église et chapelle publique, il sera placé, à un endroit apparent, un tronc spécial avec l'indication **Aumônes du Carême**, et chaque fidèle est invité à y déposer durant le Carême une offrande.

6.—Le temps pascal commencera le Mercredi des Cendres et se terminera le Dimanche de la Trinité.

:*:

Départ pour la Belgique d'un prêtre méritant

Régina. — Sa Grandeur Mgr Mathieu, archevêque de Régina, s'est privé du plaisir de prendre part aux fêtes jubilaires de Mgr Sinnott, pour pouvoir assister, à Kendall, au banquet d'adieu du Rév. Père R.-E. Van de Velde.

Ce digne membre du clergé désire finir ses jours en Belgique, sa patrie d'origine. Né près d'Anvers en 1863, il fit ses études à Louvain. Il fut ordonné prêtre en 1897 et vint dans l'ouest où il remplit les saintes fonctions du ministère, tour à tour à Vibank, Balgonie, Montmartre, Sedley, Kendall, et même à Medecine Hat, dans l'Alberta.

L'âge qui s'avance l'oblige à abandonner les rudes travaux du missionnaire et à songer à prendre un repos bien mérité.

:*:

Des parents franco-canadiens refusent d'envoyer leurs enfants à l'école, parce qu'on n'y enseigne pas de français

Dundurn, Sask. — Aux dernières élections des commissaires dans le district de l'école Généreux, un anglais a été élu, mettant ainsi le bureau des commissaires aux mains d'une majorité anglaise. Celle-ci s'est empressée d'engager une institutrice qui, dit-on, ne connait pas le français, et les parents franco-canadiens ont alors retiré leurs enfants de l'école, si bien que l'institutrice n'a que trois élèves.

Les commissaires ont l'intention de pousser l'affaire. M. Scarfe le seul commissaire favorable à l'enseignement du français a démissionné, et l'on vient de convoquer une assemblée pour en élire un autre à sa place.

Toute la province a les yeux fixés sur ces braves patriotes qui n'entendent point se laisser dépouiller de leurs droits.

:*:

Nouveaux prélats domestiques

Valleyfield.— M. le chanoine Sabourin, supérieur du collège de Valleyfield, et M. le chanoine Nepveu, curé de Saint-Clément de Beauharnois, viennent d'être nommés prélats domestiques. S. G. Mgr Rouleau, qui revient de Rome, a rapporté ces titres.

:*:

Des élections provinciales avant 18 mois

Moose-Jaw. — Le premier ministre Dunning vient d'annoncer dans un discours ici, que la Saskatchewan aurait des élections d'ici 18 mois au plus tard. La date cependant n'est pas encore fixée.

Il n'a pas ménagé l'opposition qu'il accuse de vouloir soulever le cri de race et de religion.

:*:

Une école d'imprimerie à Montréal

Montréal.— Depuis déjà plusieurs années, l'industrie de l'imprimerie réclame une école où ses apprentis et même ses ouvriers qualifiés pourraient compléter la formation nécessaire à l'exercice de leur métier important.

Faisant suite à une enquête qui lui a été remise récemment, M. le secrétaire de la province a prié l'Ecole technique de Montréal d'organiser une section spéciale où serait enseigné l'art typographique.

:*:

Mort subite à Alger de M. Marceau

Québec.— Un cablogramme vient de nous apprendre la mort de M. G.-S. Marceau, un de nos négociants les plus en vue, décédé subitement pendant un séjour qu'il faisait à Alger.

M. Marceau était parti le 26 janvier dernier avec Mme Marceau pour un voyage de quelques mois en Egypte, en Algérie, en France, en Italie et en Angleterre. Tous les deux devaient être de retour à Québec au mois de mai.

Trois filles et deux fils survivent à M. Marceau, outre sa femme. Ce sont: la Révérende Mère Sainte-Marie de Cana, religieuse au couvent des Soeurs de la Congrégation à Montréal, née Marguerite-Marie Marceau; Mme Jean-Baptiste Trudel de Moose-Jaw, Saskatchewan, Mlle Anna Marceau; M. Joseph Marceau et le Dr. Paul-V. Marceau.

M. Marceau était, depuis la première heure, l'un des fidèles abonnés du "Patriote", et nous prions sa famille d'accepter nos plus sincères condoléances.

:*:

Nouvelle conférence de désarmement

Londres. — L'Angleterre vient de signifier aux Etats-Unis qu'elle est prête à appuyer n'importe quelle initiative américaine en vue d'établir la paix sur des bases plus solides.

On dit que les travaux préliminaires d'une nouvelle conférence de désarmement sont déjà terminés, que la réunion des délégués aura lieu probablement à l'été, en Amérique.

:*:

M. Séraphin Marion, traducteur en chef aux archives d'Ottawa

Ottawa. — M. Séraphin Marion, professeur de langue française au Collège militaire royal, a été nommé traducteur en chef aux archives publiques à Ottawa.

M. Marion est un ancien élève de l'Université d'Ottawa et de la Sorbonne de Paris.

:*:

Devant la cour martiale

Ottawa. — Le lieutenant-colonel G. F. C. Pousette, officier d'approvisionnement du district militaire No. 10, subira son procès devant le cour martiale, vient de déclarer l'hon. E. M. MacDonald, ministre de la défense nationale. On l'accuse de malversation dans l'octroi des contrats de charbon pour la caserne Tuxedo de Winnipeg.

:*:

La prochaine Semaine Sociale s'organise

Les Trois-Rivières.— Déjà les préparatifs commencés pour la prochaine semaine Sociale du Canada qui aura lieu cette année aux Trois-Rivières. Le sujet traité sera la justice.

Un comité d'organisation vient d'être formé. Le chanoine Boulay, curé de la cathédrale et M. Charles Bourgeois avocat ont été élus présidents conjoints, de ce comité, le R. P. Joyal, O.M.I., secrétaire, et l'échevin Langlois, trésorier. Différents sous-comités ont été aussi constitués: comité de presse, abbé Joseph Gélinas, président; comité des finances, Dr. Normand, président; comité de réception, Dr. DeBlois président. Tout laisse prévoir que cette semaine aura un grand succès.

:*:

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé. — No. 1. $1.73; No. 2. $1.68; No. 3. $1.63; No. 4, $1.48.

:*:

Marché aux grains de Winnipeg

Blé. No. 1 nord, 1.96; No. 2, 1.90 3-4; No. 3, 1.87 4-4; No. 4. 1.76 1-2; No. 5, 1.68 1-2; No. 6, 1.59; fourrage, 1.36; voie, 1.95:

Avoine. — No. 2 C.W., 59 7-8; No. 3 C.W., 55 3-4; extra 1 fourrage, 56; No. 1 fourrage, 53 3-4; No. 2, 49 3-8; rejetée, 44 1-8; voie, 59 7-8.

Orge. — No. 3 C.W., 95 1-2; No. 1 C.W., 89 1-4; rejetée, 83 1-4; fourrage, 81 1-4; voie, 95 1-4.

Lin. — No. 1 N.W.C., 2.62 1-2 ; No. 2 C.W., 2.57 1-2; No. 3 C.W. et rejeté, 2.51; voie, 2.62 1-4.

Seigle. — No. 2 C.W., 1.58 3-8.

:*:

Marché aux animaux de Prince-Albert

Bonne demande pour les animaux de boucherie, à des prix élevés: Marché des porcs incertain, mais à la hausse, $9.85 et $9.95 pour les gras.

:*:

$15,000 EN PRIX

1er prix: L'auto d'un millionnaire, $11,500.00.

2me prix: $2,000.00 en argent.
3me prix: $1,000.00 en argent.
4me prix: $500.00 en argent.
5me prix: $100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour $0.25: 10 pour $1.00; 100 pour $5.00; 600 pour pour $25.00; 3000 pour $100.00; 25.000 pour $500.00.

Ecrire à l'abbé Philippon, ptre directeur ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour de la malle.

Marché aux animaux de Winnipeg

Bouvillons de boucherie de $5. à $6.; quelques-uns même à $6.50 ; vaches de boucherie $2.75 à $3.50, les meilleures font jusqu'à $4.25. Porcs gras, $10.35 à $10.45. Agneaux $13., moutons, $7.

:*:

Marché de la fermière

Oeufs frais: 50c.
Beurre: 20 à 25c.
Volailles: vivantes, 15c. la livre, mortes. 20c; dindes, 25c.
Patates: $1.10; Autres légumes, $1.20 le minot.

:*:

Marché aux fourrures

Blaireau, 50c.-$5.; Ours, $5.-$15.; Castor. $5.-$20.; Hermine, 10c.-$2.; Renard rouge, $7-$16.; Renard croisé, jusqu'à $60.; Renard argenté, jusqu'à $300.; Loup cervier, $7.-$25.; Martre, $10. $30.; Vison, $1.-$12.; Loutre, $5.-30.; Rats, 50c.-$1.; Putois, 35c.-$3.; Loup de prairie, $2.50-$13.

TARIF

des Annonces Classifiées du PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins. 50 cents 1 sou du mot additionnel

5 insertions pour $2.00

Strictement payables à l'avance.

A VENDRE à 5 milles de St-Louis très belle demi-section à conditions faciles. 110 acres de terre neuve prête pour la herse. 90 acres de chaume. S'adresser à casier L. au Patriote. 51—

A VENDRE—1-4 de section, N. O. 35-47-12 ouest 2, dans Arborfield, Sask. S'adresser à Joseph Benoit, Forget, Sask. 20-3 P

A VENDRE, très belle terre de 800 acres et 25 chevaux pour $7,000.00. 320 acres cultivables, 480 acres en pâturage clôturées. Très bonne terre, près de la station du chemin de fer. Paiement comptant minimum, $1000.-00. S'adresser à 526 Hochelaga Est, Moose-Jaw, Sask. 51-1 P.

ON DEMANDE instituteur ou institutrice, catholique de préférence, pour le district scolaire de Shell River No. 3090, pouvant enseigner le français, et ayant diplôme de 2e classe pour la Saskatchewan. Salaire offert $1100.-00 par année. Classes ouvriront le 16 mars. S'adresser à I. J. Cayo, sec.-trés., Boutin, Sask. 51-1 P

A VENDRE une demi-section près de l'église et de l'école, bon terrain à culture; avec ou sans roulant. Pour informations s'adresser à Albert Beaulieu, St-Isidore de Bellevue, Sask. 51-1.

UN CANADIEN-FRANCAIS désire louer une demi ou trois quarts de section dans un centre canadien-français où il y a église. L'acheteur devra fournir la semence, les chevaux et les machineries. Donner conditions à Alfred Laferté, Hanna, Alta. 51 P

EMPLOI DEMANDE: Si quelqu'un désire un homme pour conduire un tracteur pour les semences, a cinq ans d'expérience. S'adresser à Joseph Louis Reynaud, Reynaud, Post-Office, Sask. 51-5

DEMANDE: terre, une demi-section à louer, avec machines, chevaux, etc. S'adresser à Flavien Reynaud, Reynaud, Post-Office, Sask. 51-5

ON DEMANDE à engager, un homme, marié ou non, pour faire le travail de la ferme. Expérience requise. M. E. Brunelle, Eaam, Sask. 50-2

ON DEMANDE instituteur ou institutrice pour le district scolaire d'Albertville. Ouverture des classes le 1er mars ou avant si possible. Donner références et spécifier salaire demandé en s'adressant au sec.-trés., J. N. Couture, Albertville, Sask. 50-2

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue qualifié demandé pour l'école Argonne, instituteur préféré. Salaire offert pour brevet de 2e classe, $120.00 par mois d'enseignement. Ouverture fin février. Résidence meublée près de l'école, pension à proximité. Faire application à Henry L. Guigon, Ses.-Trés., Hoey, Sask. 48—

ON DEMANDE une institutrice pouvant enseigner le français et l'anglais avec certificat 2ème ou 3ème classe pour la Sask., pour prendre charge de l'Ecole Dinelle, No. 1176, à partir du 1er mars au 15 décembre. Pour informations s'adresser à Paul Pelletier, sec.-trés. Elstow, Sask.—18

ON DEMANDE instituteur ou institutrice bilingue qualifié pour la Sask., pour l'école Neuville, No. 610; l'école devra ouvrir le 15 mars. Résidence confortable fournie. Adresser toute correspondance à A. St-Jacques, sec.-tres., Lac Pelletier, Sask. 48-f

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

ON DEMANDE quatre hommes désirant obtenir position de barbier dans salons de toilette de campagne. Expérience non nécessaire. S'adressez à Ufr. Henry, 119-20e Rue E., Saskatoon, Sask. 41—

DEUX HOMMES sans expérience demandés pour apprendre à conduire camions. Bon salaire. S'adresser à M. Moody, 119-20e Rue E., Saskatoon, Sask. 41—